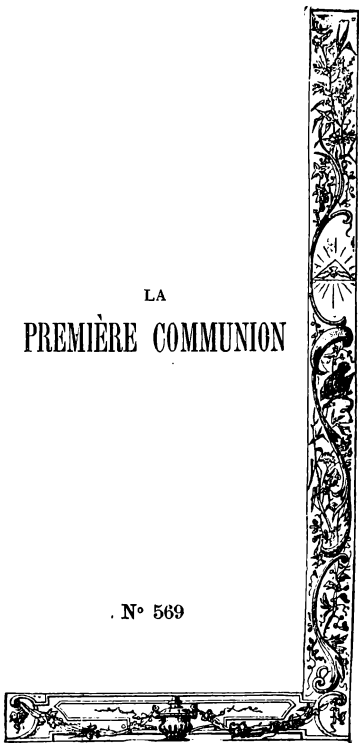


LA
PREMIÈRE COMMUNION

. N° 569





IMPRIMATUR

~~~~~  
Tornaci, 30 Octobris 1911.

V. CANTINEAU,  
*Can. cen. lib.*

~~~~~  
PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS
~~~~~





LA  
PREMIÈRE COMMUNION

sous la protection

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE

par l'auteur du « CHRIST EST MA VIE »

*avec Préface de Mgr GÉLY,*

**Évêque de Mende.**

Laissez venir à Moi les pe-  
tits enfants. (S. MARC, X.)



La LIBRAIRIE CANADIENNE ENR.

*Importateurs — Editeurs*

397-399, rue de la Canardière

QUEBEC P. Q. (CANADA)

IMPRIMÉ EN BELGIQUE

PRINTED IN BELGIUM





# SUPPLIQUE

ADRESSÉE AU

SOUVERAIN PONTIFE PIE X

PAR

SA GRANDEUR MGR GÉLY

ÉVÊQUE DE MENDE

*L'humble auteur du petit livre intitulé : " La Première Communion sous la protection de la Très Sainte Vierge, „ approuvé et recommandé par plusieurs Evêques, prosterné aux pieds de Votre Sainteté, La prie respectueusement d'agréer l'hommage de son modeste travail, et pousse la filiale importunité jusqu'à Lui demander une bénédiction autographe pour ce manuel du jeune Communiant.*



Quibus filiis gratulantur ex animo et de oblecto  
opere gratias agunt, Agostolium Benedictinis  
non minus quam in Domino impetant.

Die 17 Martii 1911.

Die B. X.

## TRADUCTION LITTÉRALE

---

*“ Avec une très particulière affection dans le Seigneur, Nous accordons la bénédiction apostolique à notre cher fils, l’auteur de la*  
**“ Première Communion**  
*sous la protection de la Très Sainte Vierge, „ en le félicitant de tout cœur, et en le remerciant de l’hommage qu’il Nous a fait de son livre.*

*„ Le 17 mars 1911.*

*„ PIE X. „*

---



DÉDIÉ  
AU PAPE DE L'EUCCHARISTIE  
NOTRE BIEN-AIMÉ PONTIFE  
PIE X

*En sa Fête du 19 Mars 1911.*

---

MEMORANDUM :

Décret de Sa Sainteté Pie X,  
relatif à la Sainte Communion,  
20 décembre 1905.

Décret concernant la Commu-  
nion des enfants, 8 août 1910.





# LETTRES D'APPROBATION

---

Lettre de Sa Grandeur  
Mgr de Ligonnières, Évêque  
de Rodez et de Vabres.

ÉVÊCHÉ      Rodez, le 15 jan. 1911.  
DE RODEZ      *Fête du S. Nom*  
ET DE      *de Jésus.*  
VABRES



Vu le rapport très favorable  
à Nous adressé par Mr Ver-  
dier, notre Vicaire Général,  
au sujet d'un petit livre inti-  
tulé : « **La Première Communion  
sous la protection de la très sainte  
Vierge** », destiné à préparer à  
la Première Communion les  
tout jeunes enfants, Nous en  
approuvons volontiers la  
publication.



## APPROBATIONS

Par l'abondance et la sûreté de la doctrine qu'il renferme, par le ton d'exquise simplicité et de douce piété qui l'anime, non moins que par l'heureux choix des exemples dont il est émaillé, il sera un précieux auxiliaire pour tous ceux qui ont la délicate mission d'amener au Banquet eucharistique ces âmes qui s'éveillent à la raison.

Nous en bénissons l'auteur et nous appelons de nos vœux sur son nouveau travail tous les succès qui ont couronné ses œuvres précédentes.

† CHARLES, év. de Rodez  
*et de Vabres.*



## APPROBATIONS

### Lettre de Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Auch.

ARCHEVÊCHÉ

25 janvier 1911.

D'AUCH



Nous bénissons volontiers ce petit livre qui vient à une heure des plus opportunes.

Il ne faut pas seulement que, dociles à l'appel de Pie X, nos chers petits enfants aillent de bonne heure au sacré Banquet; ils doivent y apporter les dispositions les meilleures, pour que cet acte, si souvent décisif dans l'avenir d'un chrétien, laisse en leur cœur une trace ineffaçable et un trésor de grâces que rien ne pourra jamais épuiser.

Telle sera bien la Première Communion préparée avec la

**Lettre de Sa Grandeur  
Mgr l'Evêque de St-Flour.**

ÉVÊCHÉ

21 janvier 1911.

DE

**SAINT-FOUR**

†.

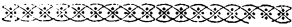
L'Evêque de Saint-Flour est heureux de bénir le petit livre intitulé : « **La Première Communion sous la protection de la Sainte Vierge.** »

Il souhaite que cette bénédiction attire de nombreuses grâces et sur l'auteur dont le cœur pieux a conçu cet opuscule et sur les lecteurs, principalement sur les « petits frères » de l'Enfant-Jésus qui y trouveront de bonnes pensées à méditer, de belles prières à réciter, ainsi que de très utiles résolutions à offrir à leur divin Frère, Notre Seigneur Jésus-Christ.

† PAUL,

*Evêque de Saint-Flour.*





## LETTRE-PRÉFACE

de S. G. Mgr Gély, Évêque de Mende.



**L**E Souverain Pontife Pie X, par ses décrets sur la Communion fréquente et l'âge de la Première Communion, aura plus fait pour le relèvement des peuples que les Sages et les Prudents par toutes les habiletés de la politique.

Après avoir guéri un malheureux perclus à la porte du Temple, S. Pierre, sommé de s'expliquer devant les Docteurs de la Loi, répondit : « Si cet homme est en ce moment devant vous plein de santé, sachez que c'est par la vertu de N. S. J.-C. que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité d'entre les morts. »

Comment rendre à notre société malade la santé et la vie, se demandent nos Economistes et les Princes de la



science? — « En lui rendant J.-C., répond le Successeur de S. Pierre, en Le remettant à la base de nos institutions, *instaurare omnia in Christo*. Il n'y a pas d'autre Sauveur. »

Et voilà l'auguste Pontife qui presse les fidèles de venir s'alimenter, par la Communion fréquente, aux sources de la vie, et qui ouvre aux tout petits enfants la porte des trésors Eucharistiques.

On ne saurait faire œuvre plus agréable à N. S. J.-C. et à son Vicaire, que d'aider les jeunes communians à profiter de ces divines faveurs.

L'enfant est si intéressant, quand sa raison s'éveille ! Son regard est si doux et son âme si candide ! D'instinct, les âmes pures et généreuses s'inclinent vers lui, à cette heure surtout, parce qu'il est une innocence et une faiblesse, une innocence et une faiblesse en butte à la

haine de nouveaux Hérodes...

Nous nous abandonnions au courant de ces réflexions en lisant les épreuves d'un petit livre qui a pour titre : « **La Première Communion sous la protection de la Très Sainte Vierge.** »

Faire comprendre la nature, la grandeur et l'excellence de la sainte Eucharistie aux petits enfants qui se disposent à la recevoir, pour la première fois; les bien pénétrer de l'importance de cet acte, les conduire en quelque sorte par la main dans les chemins de la préparation éloignée et de la préparation prochaine; les aider à se donner entièrement à J.-C. dans cette première rencontre; leur inspirer le désir de Le recevoir souvent et mettre le tout en action par des exemples bien choisis, n'est-ce pas là le programme, aujourd'hui surtout, d'un manuel de Première Communion?



Ce programme, il nous est agréable de le constater à la suite de l'Eminent Evêque de Rodez, vient d'être admirablement réalisé dans le petit livre qu'on nous a demandé de bénir. Le parfum de piété qui l'imprègne et *l'amour de la Vierge Marie* qu'il inspire lui donnent une saveur particulière.

Son modeste auteur a eu la filiale audace de le dédier au Grand Pontife Pie X. Le Vicaire de Celui qui regarde comme fait à Lui-même ce qu'on fait au plus petit enfant aura, nous l'espérons, pour cet excellent petit livre, une bénédiction spéciale, gage assuré du grand bien qu'il est appelé à produire.

C'est notre meilleur vœu et ce sera notre prière.

† JACQUES,  
*Evêque de Mende.*



## AVANT-PROPOS



**L**AISSEZ venir à Moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. „ (SAINT MARC, X.)

En souvenir de cette parole, l'Eglise, dès son origine, eut à cœur de rapprocher les enfants de notre adorable Sauveur, par la sainte Communion. Notre bien-aimé et immortel Pontife Pie X les convie aussi, à son tour, à ce Festin céleste.

La Foi nous enseigne que l'homme, surnaturalisé par le Baptême, devient participant de la nature divine. Par la grâce,



nous dit saint Augustin, nous devenons des *filis de Dieu*, des êtres divins!...

Quelle sera la nourriture de ces êtres destinés à la vie éternelle, à la *jouissance d'un bonheur infini*, sinon l'Eucharistie!...

Amenons donc les enfants au Maître qui les appelle. Jésus veut reposer dans leur cœur avant que la fleur de leur innocence soit flétrie par le souffle empoisonné du vice.

Ce sont les enfants qui, dans nos sociétés en décomposition, inclineront le Ciel à la clémence et fléchiront son courroux. Les petits enfants, ils sont si purs!... Où donc l'Hostie immaculée reposera-t-elle mieux que dans le calice de leur cœur, virginalemement épanoui!...

Mais qui éclairera ces enfants, qui ouvrira leurs petites intelligences et leur fera comprendre l'ineffable bonheur qui les attend? Tout d'abord la mère: rien ne remplace l'enseignement maternel. L'enfant dont la mère est profondément chrétienne a d'étonnantes intuitions de piété. La parole du prêtre développera ensuite l'enseignement reçu dans la famille et à l'école. Mais surtout la sainte Vierge interviendra, si nous La faisons aimer, par ces tout petits, si chers à son Cœur!.. Ne sont-ils pas les frères de l'Enfant-Jésus!...

La Première Communion, faite sous la protection de Marie, sera sainte et fervente.

Mettons les enfants à l'école



de la très sainte Vierge. Cette  
tendre Mère fécondera tous les  
germes divins, et conduira Elle-  
même ces enfants vers Celui  
qui les appelle pour les rendre  
dignes d'entrer un jour au  
*Royaume du Ciel.*







# LA PREMIÈRE COMMUNION

SOUS

LA PROTECTION DE LA SAINTE VIERGE

---

Marie  
et le jeune Communiant.

**E**NFANT, tu as grandi, tu n'es plus ce petit être frêle et délicat que l'on conduisait naguère aux écoles enfantines, tu as aujourd'hui l'âge de raison et déjà tu entrevois l'aurore bénie du grand jour de ta Première Communion. „

Plus d'une fois, peut-être, tes yeux se sont mouillés de larmes quand tu as vu l'église, parée comme aux grands jours de fête, et une multitude d'enfants joyeux, vêtus de blanc, s'approcher de la Sainte Table pour y recevoir le Roi du Ciel.



Tu t'es surpris à soupirer après le jour où tu pourrais aussi t'asseoir au céleste Banquet.

Que d'enfants ont désiré ce bonheur ineffable!... Aucun peut-être avec autant d'ardeur que l'angélique *saint Gérard Majella*.



### Première Communion de saint Gérard Majella.

**L**A vie de Gérard Majella nous prouve bien que Dieu trouve ses délices parmi les enfants.

Tout jeune encore, Gérard manifesta à quelle haute sainteté il arriverait un jour. Son unique attrait était de dresser de petits autels et d'imiter les cérémonies du Culte.

Souvent aussi on le voyait entrer dans une chapelle dédiée à la très sainte Vierge. Un jour, l'adorable Enfant, descendant des bras de sa Mère, vint jouer familièrement avec lui ; puis, Il lui donna un petit pain d'une extrême blancheur. L'enfant,



tout joyeux, porta ce présent à sa mère, et, comme celle-ci, surprise, lui demandait : " Qui t'a donné ce pain ? „

" — C'est l'Enfant-Jésus, „ répondit l'aimable enfant.

Attiré par les attraits divins de son céleste Ami, Gérard courait chaque matin à la chapelle, et chaque fois l'Enfant-Dieu renouvelait son petit présent.

Dès l'âge de huit ans, le favori de Jésus était déjà affamé du Pain eucharistique. Un jour, ignorant encore que pour s'approcher, la première fois, de la Table Sainte un enfant doit y avoir été autorisé et préparé par son confesseur, il alla se placer avec les fidèles pour recevoir, comme eux, la sainte Eucharistie. Le célébrant, le voyant si jeune, passa outre. Gérard se retira en pleurant.

Mais la nuit suivante, l'Archange saint Michel vint le consoler en lui apportant le Pain des Anges qu'il reçut avec une ferveur toute céleste.

Ce n'est pas la seule fois que l'angélique enfant eut le bonheur de communier miraculeux.



sement. Un prêtre le trouvant à genoux, tout près de l'autel, lui demanda ce qu'il faisait là. " Un petit enfant, lui répondit Gérard, est sorti du Tabernacle et m'a donné la sainte Communion. „

Ces faveurs si rares, même dans la vie des saints les plus privilégiés, Gérard les méritait, sans doute, par son innocence et sa mortification.

L'Eucharistie était tout pour son cœur, aussi son confesseur lui accorda-t-il la faveur de communier tous les deux jours.

Est-il étonnant que le saint enfant ne se trouvât heureux qu'au pied du Tabernacle? Lorsque la cloche invitait le peuple à la visite du Saint Sacrement, il s'y rendait en toute hâte entraînant avec lui les enfants de son âge.

" Allons, leur disait-il, allons visiter Jésus qui s'est fait prisonnier pour nous. „

Aimable Saint, combien j'en-vie votre bonheur. Vous êtes au Ciel, vous voyez ce Jésus que vous avez tant aimé sur la

terre, dites-Lui, je vous en conjure, de rendre mon cœur semblable au vôtre en y allumant le feu du saint amour. Je voudrais aimer Jésus comme vous l'avez aimé; obtenez-moi cette ineffable faveur. Ainsi soit-il.



## INSTITUTION DE L'ADORABLE EUCHARISTIE



**T**U l'as déjà appris, mon très cher enfant, l'adorable Eucharistie que tu te prépares à recevoir est un Sacrement institué par Notre Seigneur Jésus-Christ. Il contient réellement et en vérité, son corps, son sang, son âme et sa divinité sous les espèces du pain et du vin.

Et dans quelles circonstances touchantes a été institué ce Sacrement d'amour, le sais-tu bien? — Ce fut la veille de sa mort, après avoir célébré la Pâque avec ses Apôtres, que le



divin Sauveur prit du pain, le bénit en rendant grâces à Dieu, son Père, le rompit et le donna à ses Apôtres, disant : “ *Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous.* ”

Tu es appelé, mon enfant, à participer à ce *Banquet divin*, préparé pour l’homme, depuis dix-huit siècles, par l’amour d’un Dieu !... Jésus te dit comme à ses Apôtres : “ J’ai désiré avec ardeur manger cette Pâque avec toi. ”

Pourquoi un si ardent désir de la part du divin Maître ? — Jésus le dit Lui-même : “ *Je suis le Pain de vie, le Pain vivant descendu des Cieux.* ” — “ Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui. ”

La Communion est donc l’acte authentique, le contrat d’une alliance merveilleuse entre le “ Verbe fait chair ” et notre âme. Et, chose remarquable, chaque participation à l’Eucharistie a pour fin d’accroître et de fortifier cette union.

Voilà pourquoi les Saints sont si fortement attirés vers

la Table Sainte. Des âmes d'enfant participent parfois à ces ineffables ardeurs.

La Bienheureuse Imelda en est un exemple frappant.



### La Bienheureuse Imelda Lambertini.

**I**MELDA Lambertini était née à Bologne l'an 1324, d'une famille illustre et opulente. Dès son jeune âge, elle dédaigna l'éclat et les richesses.

Un ardent amour pour Jésus dans l'Eucharistie devint bientôt le caractère distinctif de sa piété. Pendant la sainte Messe elle méditait avec transport ce mystère ineffable.

Une chose pourtant la contristait vivement. Les religieuses à qui on avait confié son éducation, communiaient tous les jours; mais, elle, jamais. Elle avait beau dire à son confesseur :

“ Mon Père, je vous en prie, accordez-moi la faveur de faire ma Première Communion. „



Le prêtre répondait invariablement :

“ Non, mon enfant, vous êtes trop jeune. ”

Et le confesseur demeurait inflexible.

Jésus allait être plus clément envers cette petite âme qui l'appelait de tous ses vœux.

Un jour de fête, les religieuses s'étaient dirigées vers la Table Sainte. Seule, à genoux, Imelda pleurait amèrement. Son cœur brûlait d'amour et de saints désirs. N'y tenant plus, la chère enfant, tout en larmes, dit à Jésus :

“ O doux Sauveur, quand donc pourrai-je m'unir à Vous ? L'on me dit toujours : “ Vous „ êtes trop jeune pour communier ! „ Je ne suis qu'une enfant, c'est vrai, mais n'avez-vous pas dit : “ *Laissez venir à „ Moi les petits enfants !* „

„ Je veux aller à Vous et je ne le puis. O Frère de mon âme, ô bon Jésus, venez donc à moi. Venez ! Venez ! „

Une telle prière était trop ardente, trop ingénue pour n'être pas exaucée.



Soudain, à la vue de toute l'assistance émerveillée, une hostie se détache du ciboire, voltige à travers l'espace et vient se fixer, immobile, au-dessus de la tête de l'enfant. A ce prodige, prêtre, religieuses restent un moment frappés de stupeur. Imelda respire à peine, oppressée par l'attente et l'amour...

Enfin l'officiant s'approche, reçoit la merveilleuse hostie sur sa patène, puis, s'adressant à la petite fille agenouillée :

“ Mon enfant, je vais vous communier; Jésus le veut, j'ai trop tardé! „ Et le prêtre, ému jusqu'aux larmes, déposa la sainte hostie sur les lèvres de l'angélique petite sainte.

Imelda était au comble de ses vœux; mais sa joie était trop grande, un cœur mortel ne pouvait la contenir. L'enfant, toujours à genoux, les mains jointes, savourait son bonheur... Tout à coup, la jeune communicante, ravie d'amour ferma les yeux; et, sans secousse, elle s'endormit doucement du sommeil de la mort sur le Cœur de



Jésus qui l'emmenait au Ciel.  
Quelle action de grâces!...

O bienheureuse Imelda, obtenez à tous vos petits frères; à toutes vos jeunes sœurs de la France et de l'univers une Première Communion aussi fervente que la vôtre, Petite Sainte bien-aimée, obtenez-nous encore la grâce de conserver, comme vous, le trésor de l'innocence et celle de ne pas quitter l'exil de cette vie sans avoir reçu, avec ferveur, les derniers sacrements.



## LA SAINTE COMMUNION (1)



**L**A Communion, mon enfant, est l'acte le plus sublime, le plus parfait, le plus

(1) Ce chapitre, extrait des œuvres de Mgr de Ségur, est le développement de celui qui précède, un peu trop élevé pour ta jeune intelligence, mais que tu liras plus tard avec délices.



saint dont un homme soit capable, ici-bas.

Communier, c'est recevoir en ton corps et en ton âme, le Fils de Dieu, Jésus-Christ et, avec Lui, le Père et le Saint-Esprit, la Trinité tout entière, le Dieu unique, vivant et éternel.

Présent dans ton cœur par le Baptême et par la grâce, Jésus est ta vie, ta vie spirituelle et éternelle. Par l'Eucharistie, il vient nourrir ton âme, l'empêcher de se séparer de Lui, la fortifier pour la lutte contre tes défauts. Jésus, par sa grâce, est ta vie; par la Communion, il est ton Pain de vie comme il s'appelle Lui-même, dans l'Evangile.

Communier, c'est donc nourrir ton âme. De même que le corps ne peut conserver la vie que par la nourriture, de même l'âme ne peut conserver la sienne que par la Communion.

Un enfant qui ne mangerait pas mourrait bientôt de faim, n'est-il pas vrai? Un enfant qui ne mangerait pas assez serait faible, languissant, maigre, pâle et ferait pitié à voir. De même



les enfants qui ne communient pas tombent bientôt dans le péché et se séparent de Jésus-Christ qui est notre vie. Ceux qui ne communient pas assez souvent sont languissants dans le bien, tièdes dans la prière, lâches dans le combat spirituel.

La Communion est donc la nourriture de ta petite âme, sa force, sa santé, sa vigueur, sa beauté, sa joie, son pur bonheur.



### Saints désirs de la Communion.

DANS une école industrielle établie à Cork (Irlande) se trouvait une petite fille infirme, âgée de quatre ans et demi. Elle s'appelait Nellie.

Un premier vendredi du mois, la religieuse chargée de l'enfant la porta à l'église durant l'exposition du très Saint Sacrement.

La petite fille savait déjà que Jésus est dans la divine Eucharistie, aussi montrait-elle



qu'elle compronait le Mystère d'amour, mieux que beaucoup de grandes personnes.

Les jours d'exposition, sans qu'on le lui suggérât, elle suppliait qu'on la portât près de Notre Seigneur. Quand elle était en sa présence, elle demeurait les mains jointes et les yeux fixés sur l'ostensoir, dans une adoration continuelle.

Monseigneur l'Evêque ayant entendu parler de ce petit ange voulut lui donner la Confirmation. Nellie la reçut dans les bras de la sœur infirmière avec de naïfs sentiments de piété.

A dater de ce moment, elle ne cessa de demander qu'on lui permit de faire la Première Communion.

Un soir qu'elle redoublait d'instances, la Mère Prieure lui dit pour la contenter :  
" Jésus viendra demain. "  
Nellie prit ces paroles au sérieux, et, à trois heures du matin, elle éveilla la sœur, la priant de disposer la chambre pour Jésus qui allait venir.

Le Père Boury, touché des ardents désirs de cette enfant



priviligée, demanda pour elle la faveur de faire sa Première Communion malgré son âge si tendre. Monseigneur donna volontiers son adhésion.

Le 6 décembre 1907, premier vendredi du mois, Nellie, au comble de la joie, fut conduite à la Sainte Table. Deux jours après, elle fut reçue *Enfant de Marie*.

Le 10 du même mois, Nellie parut toucher à sa dernière heure; on se hâta de lui administrer l'Extrême-Onction. Bientôt un mieux se fit sentir et la chère enfant eut le bonheur de communier tous les jours, jusqu'à sa bienheureuse mort.

La nuit de Noël, elle voulut être portée à l'église pour assister à la messe de minuit. La vue de cette frêle enfant, les mains jointes et les yeux fixés sur le Tabernacle produisit une impression profonde sur tous les assistants.

Quelques jours plus tard, Nellie se fit inscrire dans l'apostolat de la Prière, et, jusqu'à sa mort elle priait tous les jours de dix heures à onze pour

Notre Saint Père le Pape, pour l'Eglise et pour la conversion des pécheurs.

Le 31 janvier, lui échut, dans le Rosaire, le mystère de la Purification. Pendant les jours qui précédèrent cette fête, les souffrances de Nellie devinrent très vives. Quand on lui exprimait des sentiments de compassion, elle s'écriait aussitôt : " Jésus a bien plus souffert que moi. "

Le dimanche, 2 février, à deux heures du soir, elle ouvrit tout à coup les yeux, son visage s'illumina : on aurait dit qu'elle parlait à quelqu'un. Une heure après, elle entra en agonie et à quatre heures l'heureuse enfant prit son vol vers le Ciel (1).

" Ame innocente et bien-aimée du Christ Jésus, du haut du ciel, obtenez-nous d'aimer comme vous le Sacrement d'amour, et de devenir, dans le jardin de l'Eglise, de belles fleurs de sainteté. "

(1) Extrait du *Messenger du Saint Sacrement*.



## TROIS SORTES DE COMMUNIONS

## La Communion fervente.

UNE Communion n'est pas fervente par cela seul que l'on se sent attendri, que l'on verse des larmes ; ces sentiments de piété ne sont pas donnés à tout le monde et ne dépendent pas uniquement de nous.

La ferveur est avant tout dans la volonté. On peut donc faire une Communion très fervente dans la sécheresse et l'aridité spirituelle, pourvu qu'on ait le désir sincère de plaire à Dieu et de faire en tout sa volonté.

C'est l'union de notre volonté à celle de Dieu qui constitue la ferveur.

Que c'est consolant ! Tu peux, si tu le veux, cher enfant, faire une *fervente Première Communion*, et, dans la suite, des Communions de plus en plus saintes, tu n'as pour cela qu'à



vouloir aimer et servir véritablement le bon Dieu.

Si tu n'as pas les joies enivrantes qu'ont eues les saints et que Jésus donne parfois, surtout le jour de la Première Communion, tu auras au moins la paix, une paix très profonde, bien préférable à toutes les joies humaines.



### La Communion tiède.

**L**A Communion tiède est celle qu'on fait en état de grâce mais avec peu ou point de préparation, avec l'attache au péché véniel.

„ La tiédeur, c'est la lâcheté au service du bon Dieu. On est tiède quand on remplit négligemment ses devoirs religieux et ses devoirs d'état, et qu'on commet le péché véniel sans remords.

„ O mon enfant, fais en sorte que ta Première Communion ne soit pas faite dans cet état. Ce serait un accueil bien triste que tu ferais à Notre Seigneur dans sa première visite sacra-



mentelle. Tu te priverais ainsi de nombreuses grâces, et le démon pourrait profiter de cette froide réception faite à ton Dieu, pour te dégoûter de la sainte Communion et même pour t'en éloigner. „

Montre-toi donc généreux, dès à présent, soit pour corriger tes défauts, soit pour acquérir les vertus qui doivent embellir ton âme, et tu feras une sainte Première Communion. Le souvenir en sera pour ta vie entière plein de douceur et de consolation.



### La Communion sacrilège.

**L**A Communion sacrilège est celle qu'on fait *sciemment* en état de péché mortel. Sciemment, c'est-à-dire sachant très bien qu'on a une ou plusieurs fautes *graves* sur la conscience. — Avec des péchés *vénies*, seraient-ils même nombreux, on ne ferait pas une mauvaise Communion. Comprends-le bien.

Parmi les douze Apôtres qui



communierent des mains de Notre Seigneur Jésus-Christ, il y en eut un qui fit un sacrilège. Tu sais le nom de ce malheureux...

Effrayé de l'énormité de son crime, Judas désespéra d'en obtenir le pardon et se donna lui-même la mort.

Quelle triste fin!...

Depuis, que d'enfants, que de grandes personnes sont descendus en enfer pour avoir mal fait leurs confessions et leurs communions.

En voici un exemple entre mille, cité par Mgr Gaume.

Dans une ville de France allait avoir lieu une cérémonie de Première Communion.

La retraite est finie, le Grand Jour arrive.

Le ciel paraît plus pur et le soleil semble se lever plus brillant que de coutume pour éclairer l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans un grand nombre de cœurs innocents. Mais quelle terrible scène il doit éclairer en même temps!...

On se rend à l'église; la joie brille sur tous les fronts; un



seul paraît triste et soucieux.  
Le saint Sacrifice commence.  
Le beau cantique :

Troupe innocente  
D'enfants chéris des cieux,  
Dieu vous présente  
Son festin précieux

porte l'allégresse dans tous les  
cœurs ; on voit les enfants pal-  
piter d'espérance et d'amour.

Voici le moment d'aller à la  
Table Sainte. La Communion  
commence. Le plus profond  
recueillement se fait remar-  
quer. Des larmes d'attendris-  
sement mouillent plus d'une  
paupière. Le Dieu caché fait  
sentir à tous son auguste pré-  
sence. Mais quelle n'est pas la  
surprise des assistants lors-  
qu'ils voient un de ces jeunes  
enfants tomber tout à coup à la  
renverse, après avoir reçu la  
sainte hostie !

On accourt, on le relève, il  
est raide, il a perdu la connais-  
sance et la parole. On l'emporte  
dans une maison voisine ; on  
lui prodigue tous les secours.  
Les médecins sont appelés ;

vainement ils essayent de le rappeler à lui.

La messe finie, son confesseur s'empresse de venir. Il l'appelle, point de réponse; il l'appelle encore, même silence. Enfin, on remarque dans ses membres quelques mouvements convulsifs. Il ouvre des yeux hagards : le confesseur redouble ses instances et ses caresses; il l'embrasse et lui adresse les plus tendres paroles.

Ce malheureux enfant desserre enfin ses lèvres livides, se tourne vers son confesseur et fait entendre à tout le monde ce peu de paroles : " J'ai fait un sacrilège!... „ Et se retournant contre la muraille, il expire!...

Mon enfant, tu frémis d'horreur à la vue d'une telle mort... tu trembles, tu as peur. Oh! ne crains pas, le moyen d'éviter le sacrilège est bien simple. Tu n'as qu'à ouvrir entièrement ton âme à ton confesseur.

Si tu as des doutes, des scrupules, dis-les-lui tout naïve-



ment; le prêtre du Seigneur t'éclairera, te rassurera, et, quand il t'aura dit : « Mon enfant, je vous connais, ne dites plus rien »; tu n'auras qu'à obéir. C'est comme si Jésus te disait Lui-même de ne plus te tracasser.

L'obéissance ! c'est la planche de salut des scrupuleux. Par la soumission, ils sont bientôt guéris et en paix. !



### Ardente supplication.

**O** MON Dieu, je me jette à vos genoux; parlez, que voulez-vous que je fasse? Je suis prêt à tout pour éviter le malheur d'une mauvaise Première Communion. Faut-il me corriger de mes défauts? Dès aujourd'hui, je veux y travailler avec ardeur. Faut-il me confesser de tous mes péchés? Je m'en confesserai quoiqu'il m'en coûte. Faut-il m'en repentir? Je m'en repens déjà de tout mon cœur. Donnez-moi, ô mon Dieu, une douleur plus vive, une volonté plus énergique

d'éviter le péché et toutes les occasions qui pourraient m'y faire tomber de nouveau. Ainsi soit-il.



### Le Souvenez-vous de la Première Communion.

**S**OUVENEZ-VOUS, très aimable et très puissante Vierge Marie, ô Mère de Jésus, souvenez-vous que vous êtes aussi ma Mère, puisque c'est au pied de la Croix que vous avez bien voulu m'adopter pour votre enfant!

Protégez-moi contre les ennemis de mon salut; aidez-moi à corriger mes défauts car le Grand Jour approche!

O Notre-Dame de la Première Communion, bientôt je dois m'asseoir au Banquet des Anges! Oh! je vous en conjure, préparez mon âme pour ce grand acte de ma vie. Vous avez disposé la crèche de Bethléem à la naissance de votre divin Fils Jésus, préparez aussi mon cœur, rendez-le humble et pur.



Douce Vierge Marie, bénissez mes faibles efforts. Bénissez tous les enfants du monde catholique qui se préparent au Grand Jour, préservez-les, comme moi, du *malheur d'une mauvaise Première Communion*.

Montrez, ô Marie, que vous êtes notre Mère.



### PRÉPARATION ÉLOIGNÉE A LA PREMIÈRE COMMUNION



**Q**UELQUES mois te séparent encore de ta Première Communion; tu dois donc, mon enfant, pendant ces jours bénis te former à la pratique des exercices de toute vie chrétienne. Tu t'efforceras encore de faire disparaître les défauts qui déparent la beauté de ton âme qui va être bientôt le tabernacle vivant de Jésus.

Avec quel empressement tu dois préparer cette chère petite





âme, c'est-à-dire la purifier, l'embellir afin d'en faire un temple aussi digne que possible du Grand Roi qui doit en prendre possession.



### Les prémices de la journée.

**L**ES prémices sont dus au Seigneur. „ Dès ton réveil, que ta première pensée soit donc pour le bon Dieu, mon très cher enfant, ta première action, le signe de la Croix, ta première parole, un cri d'amour : Gloire au Père au Fils et au Saint-Esprit. Maintenant, toujours et à jamais dans les siècles des siècles.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Mon Dieu, faites-moi la grâce de passer cette journée sans vous offenser.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et principalement à l'heure de la mort.

Mon Dieu, j'ai l'intention de



gagner toutes les indulgences appliquées aux prières et aux œuvres que je ferai dans la journée, et je les donne toutes à la sainte Vierge pour les âmes du Purgatoire.

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! je m'offre tout à vous. Pour vous prouver mon amour, je vous consacre aujourd'hui, mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi défendez-moi comme votre enfant, comme votre bien et votre propriété. Ainsi soit-il.

Mon bon Ange, protégez-moi, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et obtenez-moi la grâce de ne jamais offenser le bon Dieu, volontairement.

Mes saints Patrons, priez pour moi.



### La Prière du Matin.

**L**a prière du matin, c'est le Baptême de la journée.

„ Quand tu es né, mon enfant, on s'est hâté de te faire



baptiser, pour faire de toi un petit chrétien, un enfant de Dieu et de la Sainte Eglise.

„ Chacune de tes journées est une sorte de petite vie qui commence quand tu t'éveilles, qui finit quand tu t'endors. Dès le commencement, il faut dédier ta journée, la donner au bon Dieu, la lui consacrer tout entière par la prière du matin. Vois comme c'est important. Une journée qui ne commence pas par la prière est une journée païenne.

„ Par la prière du matin, tu souhaites le bonjour à ton Père qui est au Ciel ; à ton Sauveur Jésus présent au saint Tabernacle, à la bonne sainte Vierge, ta Mère du Ciel, qui a veillé sur toi avec plus d'amour encore que ta mère de la terre. Tu souhaites le bonjour à l'Ange Gardien qui a fait la garde auprès de ta couchette pendant que tu dormais ; à tes saints Patrons, à tous les Saints de ce beau Paradis où tu dois aller un jour. En un mot, tu dis bonjour à toute ta Famille céleste et tu montres par là que tu es



un enfant de Dieu, un enfant du ciel (1) ! „

Fais donc ta prière, enfant bien-aimé, fais-la avec ferveur, elle attirera sur toi et sur les tiens toutes les bénédictions d'En-Haut.

Il n'est pas nécessaire qu'elle soit longue; un *Pater*, un *Ave*, le *Credo*, les actes de foi, d'espérance, de charité peuvent suffire. Ajoute toujours le *Souvenez-vous* pour te mettre sous la protection de la sainte Vierge.

### La Visite au Saint Sacrement.

**S**I tu peux assister à la sainte Messe tous les matins, mon cher petit enfant, quelle excellente préparation ce sera à ta Première Communion! Vas-y au moins une ou plusieurs fois la semaine. Fais aussi, chaque jour, une petite visite au Saint Sacrement.

Va demander au bon Jésus, présent au saint Tabernacle,

(1) Mgr de Ségur.

les grâces dont tu as besoin pour te convertir entièrement.

Tu aimes tant les histoires, en voici encore une qui te charmera.

C'est un petit garçon qui avait bon cœur et qui plaignait sa maman, bien triste, hélas ! au sujet d'un de ses fils qui lui donnait beaucoup de chagrin, aussi allait-il demander instamment la conversion de son frère.

Sa naïve prière fut exaucée.

La tienne le sera aussi, petit enfant de Dieu, si tu pries de tout ton cœur. Jésus te donnera la force de te corriger de tes défauts. Au lieu de donner de la peine à ta maman, tu deviendras sa consolation, et Jésus te bénira et t'accordera la grâce de faire une sainte Première Communion.

Naïve confiance d'un enfant.

UN vénérable prêtre aperçut le lendemain de Noël, agenouillé devant la crèche, un petit garçon de quatre à cinq ans.



Ses yeux ravis ne quittaient pas l'Enfant-Jésus tandis que ses lèvres innocentes murmuraient une naïve prière; puis le cher petit tendait l'oreille, comme pour recevoir une réponse ardemment souhaitée.

L'Ecclésiastique le contemplait depuis un moment, et s'approchant de l'enfant, il lui dit avec bonté :

— Que fais-tu, mon petit ami?

— Ce que je fais, Monsieur l'Abbé? je parle à l'Enfant-Jésus...

— Et tout naturellement tu attends sa réponse?

— Oui. Mais il dort sans doute, voilà plus d'une heure que je parle et il garde le silence.

— Le Jésus de la Crèche ne te répond pas, cher enfant, c'est qu'il n'est qu'une image du divin Sauveur. Mais si tu le désires, je puis te présenter au petit Jésus lui-même... Je connais sa demeure. Viens avec moi. »

Et le prêtre conduisit l'enfant au pied du Tabernacle.

— « Regarde, lui dit-il alors,



regarde cette petite porte dorée... Elle dérobe Jésus à tes yeux, mais Lui te voit et te tend ses petits bras. Mets-toi à genoux et demande, à nouveau, ce que tu souhaites si ardemment.

— O Jésus, s'écrie l'enfant, avec une ferveur angélique, j'ai un grand frère qui fait pleurer maman qui est si bonne... si bonne!...

En passant devant l'église, me disait-elle, ce matin, ne manque pas d'y entrer, mon petit Julien, pour demander à l'Enfant de la Crèche de convertir ton frère qui se laisse guider par de mauvais camarades.

C'est pour obéir à maman que je suis ici à tes pieds, et puisque tu me vois, puisque tu m'entends, et que tu peux tout, oh ! je t'en supplie, ramène mon frère dans les bras de maman. Elle sera si contente et je t'aimerai tant!... tu verras.

— Bientôt, cher enfant, s'écria le prêtre ému jusqu'aux larmes, tu auras la réponse du petit Jésus. »





## 50 DEVOIRS ENVERS SES PARENTS

Peu de temps après, en effet, on ramenait à la maison paternelle, l'enfant prodigue dangereusement blessé. Il fut obligé de garder le lit pendant plusieurs semaines. Aidé des conseils du bon prêtre, il promit à sa mère de ne plus lui faire verser que des larmes de joie. Cette promesse scellée dans une communion fervente fut tenue fidèlement (1).



### Devoirs envers ses Parents.

**D**IEU, mon très cher enfant, a mis pour toi dans le cœur de ton père et de ta mère une vive et profonde affection. Tu dois, en retour, avoir pour eux des sentiments d'amour, de respect et de reconnaissance. Tu leur témoigneras ces sentiments par ton obéissance et ton application à tous tes petits devoirs.

Fais pour eux, chaque jour, une ardente prière. Demande

(1) *Messager du Saint Sacrement.*





au bon Dieu de les bénir, de les conserver à ton affection et de leur faire mériter le Ciel. Que de parents devront leur salut à la prière de leurs enfants; d'autres, une place plus élevée dans ce séjour de délices.

Qu'ils seront heureux ces enfants d'avoir contribué à la félicité éternelle de leur père et de leur mère...

Cette félicité sera la tienne, mon enfant bien-aimé, si tu pries beaucoup pour eux.

### Une petite Fille modèle.

**J**EANNE-MARIE R\*\*\* vint au monde le 2 avril 1837, dans une maison très rapprochée du miraculeux sanctuaire de Notre-Dame de Bon-Encontre.

Il parut aux inclinations toutes célestes que montra la petite Marie, dès le berceau, que la Reine des cœurs purs l'avait adoptée pour sa fille bien-aimée.

A un âge où les enfants ne sont sensibles qu'aux amusements, Jeanne-Marie avait un



goût particulier pour la lecture des livres de piété.

Pressentant par un instinct virginal ce qui pouvait ternir la blancheur de son âme, elle ne voulait pas s'amuser avec les petites filles légères ou peu réservées dans leurs paroles ou dans leurs actes.

Un cœur pur aime la prière, la jeune enfant en faisait ses délices. Elle aimait surtout à prier dans le cher sanctuaire de Marie. C'était admirable de la voir, prosternée au pied de l'autel, récitant son chapelet et ne tournant jamais la tête.

Un jour — elle était alors dans sa sixième année — son aïeul la rencontra sortant de l'église de Notre-Dame de Bon-Encontre, et il remarqua sur sa figure une vive expression de tristesse.

“ Qu'as-tu donc, mon enfant ? on dirait que tu as un grand chagrin...”

— Ah ! bon-papa, je pense que si vous veniez à mourir, vous iriez tout droit en enfer !...”

Et son petit cœur se gonflait.

“ Et pourquoi penses-tu cela, ma fille!...

— Parce qu’il y a bien des années que vous ne vous êtes pas confessé et vous êtes en état de péché mortel. „

Le grand-père essuya une larme du revers de la main et s’éloigna. Se livrant ensuite à de sérieuses réflexions, il se prépara à la réception des sacrements et passa les derniers jours de sa vie dans la pratique de la vie chrétienne.

A l’anniversaire de sa mort, Marie demeura à genoux pendant cinq messes consécutives sans qu’il fût possible de la faire asseoir : “ Laissez-moi, disait-elle, prier pour bon-papa. „

A huit ans, elle fut placée dans le pensionnat des Filles de Marie, à Agen ; elle y fut la consolation de ses maîtresses par son obéissance, son application et son bon esprit.

Sous la protection de la sainte Vierge, elle se prépara à sa Première Communion avec une piété angélique. Le soir, du même jour, quand elle se consacra à Marie, elle inonda



son voile blanc de larmes de dévotion et d'amour.

Marie était une fleur trop belle pour la terre, Jésus allait la cueillir. Peu à peu, sa santé s'altéra et une cruelle maladie la conduisit lentement aux portes du tombeau.

Après avoir reçu les derniers Sacrements avec une tendre piété, elle rendit, toute rayonnante de joie, son âme virginale à son Créateur. C'était le 5 août, fête de Notre-Dame-des-Neiges.

Une beauté surhumaine se répandit sur ses traits quand elle eut expiré. La nuit suivante, vers minuit, on souleva le voile blanc qui la couvrait. Le visage de Marie s'était épanoui sous les ombres de la mort, un sourire céleste errait sur ses lèvres. On crut devoir s'assurer si la vie l'avait véritablement quittée. Les petits enfants ne pouvaient se lasser de regarder celle qui fut innocente et pure comme eux.



## Les devoirs d'un écolier.

**T**ES bons parents ne pouvant, par eux-mêmes, s'occuper de ton instruction, te confient à des maîtres *chrétiens*, afin qu'ils t'enseignent ce que tu dois faire pour vivre heureux sur cette terre, et surtout pour *mériter le bonheur du ciel*.

A l'exemple des bons élèves, sois à leur égard respectueux, docile, plein de reconnaissance.

Qu'on ne te voie jamais avec les enfants indisciplinés qui font le tourment de leurs maîtres. Fais-leur comprendre, en t'éloignant que tu désapprouves leur conduite. Dieu te bénira si tu fais la consolation et la joie de tes maîtres.

## La Récréation.

**T**U viens de prendre ton repas de midi, voici l'heure du délassement, voici la récréation.

Ce mot *récréation* te réjouit, et le sourire du bonheur vient illuminer ton visage. Cher en-



fant, joue, amuse-toi sous le regard du bon Dieu qui te considère avec amour.

Dans tes jeux, dans tes conversations, sois toujours pur, toujours réservé, toujours digne de ton Baptême. Fuis les groupes d'enfants dissipés ou pervers; toi-même, ne sois jamais pour personne l'occasion d'une faute. Qu'on sache bien qu'en ta compagnie, on ne peut rien se permettre qui puisse déplaire au bon Dieu.



### Le Catéchisme.

**I**L est un livre, mon enfant bien-aimé, qui doit avoir ta préférence et que tu dois étudier avec soin. Ce livre béni, ton cœur le devine et le nomme déjà : c'est le Catéchisme.

Qu'est-ce donc que le Catéchisme?

C'est le livre qui nous fait connaître Dieu, notre Créateur et notre souverain Maître. Le livre qui nous révèle notre *céleste origine*.

Créés par Dieu, nous ne som-



mes pas placés dans cette " vallée de larmes " pour y vivre toujours. Non, le bon Dieu, qui nous aime, veut nous prendre avec Lui au Ciel, et nous faire jouir de son propre bonheur. Mais il y met des conditions : il veut que nous soyons bons, purs, dignes du titre glorieux de chrétien que nous a conféré le saint Baptême.

Pour mériter le Ciel, il faut connaître les Commandements et les observer fidèlement. C'est en les observant que nous assurons notre salut, et par suite, notre bonheur du temps et de l'éternité!...

Qu'ils sont à plaindre les enfants qui n'étudient pas le Catéchisme; ils ne connaîtront pas la route qu'il faut suivre pour aller en paradis; et s'ils viennent à se perdre et à tomber en enfer, ils y maudiront *éternellement* leurs parents pour avoir négligé de le leur faire apprendre.

Que tu es heureux, cher enfant, d'appartenir à des parents chrétiens, qui ont si grandement à cœur de te faire instruire



dans la science du salut. Profite du temps qui t'est donné. Aime ton Catéchisme, et mets en pratique ses sublimes leçons ! Tu deviendras ainsi la joie et la gloire de ton excellent père et de ta digne mère, et leur *couronne* dans le Ciel.



### Victoires spirituelles.

**A**u ciel, nous devons porter une couronne, et cette couronne, mon enfant, il faut la gagner. Comment la gagne-t-on ? En remportant des victoires sur Satan, sur le monde, sur soi-même.

Le démon te tente, mon cher enfant, si tu l'écoutes, si tu cèdes à la tentation, tu es vaincu ; tu mérites un châtiment. Si, au contraire, tu fais l'opposé de ce que te dicte Satan, tu es vainqueur, tu mérites alors une récompense.

Voilà un enfant qui s'éveille. Son bon Ange lui inspire la pensée de donner son cœur à Dieu ; mais il est paresseux, il se lève avec lenteur et ne dit





pas un mot à Notre Seigneur, en s'habillant. Sa toilette terminée, il pourrait faire sa petite prière, il l'omet également et va se mettre à table pour déjeuner.

Cet enfant-là, tu le comprends, commence très mal sa journée ; aussi le démon, satisfait, se propose bien de le tenter encore.

Toutes ses infidélités lui vaudront bien un peu de purgatoire...

En voici un second aussi paresseux, mais qui a de la bonne volonté. Voulant se préparer sérieusement à sa Première Communion, il secoue sa paresse, donne tout d'abord son cœur à Dieu, et fait ensuite une fervente petite prière.

Que de victoires déjà remportées!... Et s'il continue ainsi tout le long du jour, que de perles pour sa couronne!...

En voici un troisième qui, par étourderie, a brisé un objet précieux ; il a peur d'être puni. Le démon lui suggère un mensonge :

“ Dis à ta maman que la bonne l'a cassé... ”



Il hésite, il est sur le point de succomber; mais heureusement pour lui il se rappelle que, dans la tentation, il faut recourir à Marie, et qu'en l'invoquant, avec confiance, on est sûr de recevoir un prompt secours. Et le cher petit enfant qui connaît déjà le *secret des vainqueurs*, va se jeter à ses pieds et Lui demande le courage de ne pas mentir et de supporter la punition dont il est menacé.

Marie a entendu son cri de détresse, Elle vole à son secours. L'enfant se relève fortifié : il ne mentira pas. Sa conscience restera pure et une nouvelle fleur sera ajoutée à sa couronne. Une paix délicieuse descendra dans son jeune cœur; et pour comble de grâce, sa maman, touchée de sa franchise, ne le grondera pas; et si elle le grondait, une double récompense serait accordée au bienheureux enfant qui serait resté fidèle!

Tu comprends maintenant comment se fait ce diadème immortel qui ceindra un jour

le front des vainqueurs! Mais n'oublie pas qu'en restant en état de grâce—et le péché mortel seul pourrait nous le faire perdre — nous pouvons, à chaque instant, y ajouter de nouveaux fleurons.

Que c'est consolant!...

Rappelle-toi ces paroles de l'angélique Berchmans: " Pour devenir un saint, il faut que je travaille à ma perfection tant que je suis jeune, autrement, je ne le serai jamais. „

Il disait vrai, car il mourut à la fleur de l'âge et aujourd'hui l'auréole des Saints brille sur son front et unit, pour jamais, son nom tout parfumé d'innocence à celui des *Louis de Gonzague* et des *Stanislas Kostka*.

Heureuse ambition que celle de devenir un Saint!... Puisse-t-elle être la tienne, cher petit enfant du bon Dieu.

Demande cette grâce à la douce Mère de Jésus, demande-la sans cesse, et tu es sûr de l'obtenir.



## Une céleste ambition.

**L**E petit Joseph D\*\*\* manifesta, dès sa plus tendre enfance, les plus heureuses dispositions pour la piété.

A l'âge de quatre ou cinq ans, lorsqu'on lui demandait ce qu'il serait plus tard, il répondait invariablement "*Je veux être un saint.*"

"Je prends de bonnes résolutions, disait-il un jour, malheureusement, je les oublie trop vite; mais comme je veux devenir un *saint*, je vous promets de me corriger."

*Je veux devenir un saint!* A cette belle devise que le cher enfant s'était donnée à lui-même, sans en comprendre la portée, se rapporte un des plus charmants épisodes de sa vie. Il avait alors six ans, environ.

Un jour, il remarqua que sa mère avait mis aux pieds d'une statue de saint Joseph, un papier plié en forme de lettre. Dans sa curiosité enfantine, il était très désireux de connaître ce que renfermait la mysté-

rieuse enveloppe. Chaque jour, il suppliait sa mère de lui révéler ce secret. Celle-ci répondait invariablement : " Je te le dirai, quand tu seras grand. " Et Joseph de redoubler ses instances, assurant qu'on pouvait compter sur sa discrétion. Mais l'aimable enfant ne put rien obtenir.

Quel ne fut pas l'étonnement de Madame D\*\*\*, quand, un jour, sa fille vint en riant l'avertir que Joseph qui, lui aussi, possédait dans sa chambrette, une petite statue du Père nourricier de Jésus, venait de l'orner d'une petite lettre parfaitement semblable à celle qui l'avait si fort intrigué les jours précédents.

Désireuse de connaître ce qu'il avait pu mettre dans ce papier, Madame D\*\*\* et sa fille l'ouvrirent, et y lurent cette simple et touchante prière : "*Saint Joseph, faites que je sois un saint comme vous.* "

Malgré ces heureuses dispositions, Joseph avait des défauts. D'un naturel vif et ardent, il était aussi facilement irrita-



ble, et sujet à de fréquents emportements. Parfois même dans ces moments de vivacité, il allait jusqu'à frapper du pied à terre, à malmener son jeune frère, à déchirer un cahier ou un livre. Mais aussitôt qu'il s'apercevait de ces malheureuses saillies de son caractère, dans lesquelles d'ailleurs la méchanceté n'eut jamais de part, il s'avouait coupable et faisait son possible pour réparer sa faute. Quand il avait témoigné la sincérité de ses regrets, il sollicitait son pardon avec tant de candeur qu'on ne pouvait le lui refuser.

“ Allons, petite mère, disait-il, embrasse ton Joseph ; il est bien fâché de t'avoir fait de la peine ; tiens, corrige-moi ; je sais que c'est pour mon bien. ”

Joseph se laissait aussi quelquefois aller à exagérer en racontant, ou lorsqu'il faisait part de ses impressions ; mais la voix de sa conscience délicat l'avertissait aussitôt, et il ne soutenait jamais un mensonge. En voici un exemple touchant.

A l'époque du jour de l'an, il

s'était acheté, avec une partie de l'argent de ses étrennes, un petit bateau qu'il désirait depuis longtemps. On ne lui avait pas permis d'y employer plus de cinq francs. En rentrant, il rapportait triomphalement le précieux jouet, se flattant de l'avoir obtenu pour la somme désignée. Un peu après, sa mère l'appela pour lui apprendre à marquer ses petites dépenses, et à tenir ses comptes en règle. Or, il lui manquait un franc cinquante. Il prétendit d'abord ne pas se rappeler l'emploi de cette somme. Mais au bout d'un instant, sa conscience réclamait déjà bien fort. Le pauvre petit aperçoit sa sœur dans une pièce voisine ; il s'approche d'elle, et lui dit en pleurant :

“ Anna, je suis bien malheureux... J'ai menti, mon bateau m'a coûté plus cher que je n'ai osé l'avouer dans la crainte d'être grondé. Va donc, je t'en prie, ma sœur, le dire à maman. „

Touchée de cet aveu et de son repentir, sa sœur l'embrassa et lui promit de tout arranger.



Les parents de Joseph voulurent le confier à des maîtres dignes de cultiver ses heureuses dispositions. L'établissement de Mongré fixa leur choix. Là fleurissait une nombreuse jeunesse, élevée dans la science et dans la crainte de Dieu. L'enfant s'y trouvait bien ; il vivait heureux et content. Son frère aîné, Jésuite, se réjouissait de l'avoir près de lui, et de pouvoir de plus en plus tourner vers le ciel cette âme ardente et généreuse. Hélas ! on ne se doutait pas qu'il n'avait que quelques jours à vivre !

Joseph commença à ressentir les premières atteintes de la maladie qui allait le ravir à l'affection des siens. On crut d'abord qu'il n'avait qu'une indisposition passagère, mais on s'aperçut bientôt que le mal faisait des progrès rapides.

Le docteur ne tarda pas à faire comprendre que tout espoir était perdu. Il ne fut plus possible de le cacher à la pauvre mère. Une dépêche lui fut envoyée à Paris, avec tous les ménagements qu'inspire la cha-



rité en pareille circonstance. On l'invitait à venir en toute hâte.

A dix heures, pendant que M. D... entendait la messe, le Révérend Père Recteur du collège vint lui-même administrer Joseph. Cette fois, son frère aîné n'eut pas la force de l'assister. Le jeune malade était très agité. La vue d'un prêtre en surplis le fit sourire; les lumières, les Pères à genoux, achevèrent de le rappeler à lui : il comprit ce qui se passait. Soit effort de volonté, soit protection de Marie qu'il avait invoquée tout le matin, il écouta les prières avec calme, et répondit à chacune en souriant :

“ Amen. ”

Trois fois, au *Confiteor*, il frappa sa poitrine, parla du Ciel et retomba dans le délire.

Toute la journée, la pensée de la mort fut présente à son esprit. C'était sans effroi qu'il en parlait.

Chose étonnante ! autrefois il suffisait d'en prononcer le nom pour le faire pâlir et pleurer. Mais à présent, au souvenir de la mort se joignait celui du



Ciel... On sentait qu'en ce moment décisif cette âme de "bonne volonté" et si pure! entrevoyait l'éternelle demeure, et se plaisait à contempler Dieu sous les traits d'un Père plein de bonté.

Sous l'influence de ces deux pensées, vers quatre heures, il appela son frère comme s'il le croyait loin de lui, et lui dit :

"Allons, Louis, je pars pour le Ciel; veux-tu venir?"

Sur la réponse affirmative du Père Louis.

"Eh bien! continua-t-il, vite, partons."

Ce fut la dernière parole qu'il prononça. Sa belle âme prit son essor vers la Cité bienheureuse, objet de ses ardents désirs (1)."



### L'Examen de Conscience.

**T**ous les soirs, avant de te coucher, examine un moment de quelle manière tu as passé ta journée. Regarde, mon enfant, si tu as obéi à tes

(1) Extrait du *Messenger du Sacré-Cœur*.



bons parents et à tes chers maîtres, si tu as menti — ce qui est très vilain — si tu as été paresseux, gourmand, etc.

Hélas ! que de petites fautes tu as à te reprocher, que de taches qui déparent la beauté de ta chère petite âme !... Si le bon Dieu t'envoyait, cette nuit, l'Ange de la mort pour te frapper dans ta couchette, quel serait ton sort, mon très cher enfant ?...

D'abord tu paraîtrais devant Dieu avec toutes tes fautes, et ce Dieu, quoique infiniment bon, ne pourrait te prendre immédiatement au Ciel... Toi-même, tu ne voudrais pas y aller.

Quel est l'enfant qui voudrait se présenter dans une réunion de personnes distinguées avec des habits sales, tachés et en désordre ?... Et quel est le père, qui oserait le prendre ?...

Où irais-tu donc, mon enfant, si tu venais à mourir ainsi de mort subite, comme il arrive tous les jours à bien des personnes ?... Le bon Dieu dirait à



ton Ange Gardien : " Conduisez cet enfant dans le lieu de l'expiation. „ Et il te faudrait descendre dans cet abîme de douleur, dans ces brasiers ardents du Purgatoire, pour expier toutes ces fautes que tu commets aujourd'hui si facilement.

Que d'enfants sont actuellement dans ces flammes, en proie à des tourments intolérables pour avoir été désobéissants, menteurs, paresseux, pour avoir mal fait leurs prières, parlé à l'église, etc., etc. Et ces enfants n'iront au ciel que lorsqu'ils auront expié toutes leurs fautes. Ce sera long, bien long pour quelques-uns!...

Que feras-tu donc, mon enfant, pour t'épargner de si affreux supplices?...

Ecoute bien.

D'abord prends la résolution de ne jamais rien faire qui puisse déplaire au bon Dieu. Puisqu'il t'aime, ne sois pas un ingrat; à ton tour, aime-le sincèrement, et prouve-le-Lui en faisant sa volonté.

Si, malgré tes bonnes résolutions, par faiblesse ou étour-

derie, tu viens à faire quelques fautes demande aussitôt pardon au bon Dieu, fais une petite mortification pour les réparer, et ne t'endors jamais sans avoir fait un bon acte de contrition, suppliant la très sainte Vierge d'intercéder en ta faveur.

Par ce moyen, tu conserveras ton âme pure, tu grandiras dans l'amour de Dieu, et tu te prémuniras ainsi contre les fautes plus considérables, qui pourraient plus tard compromettre ton salut et ton bonheur éternel.

### Le Sommeil.

**L**E soleil a fui, l'oiseau a murmuré son dernier chant, un mystérieux silence enveloppe la nature. C'est la nuit.

Enfant, il faut dormir.

A genoux devant l'image du Sauveur et la douce figure de Marie, ta bonne Mère du ciel, joins tes petites mains et offre de nouveau à Dieu ce cœur qu'il t'a donné pour l'aimer.



Ta prière, enfant, est montée jusqu'au ciel. Jésus, Marie et Joseph t'ont donné leur bénédiction. Dors en paix, ton Ange veille sur toi et te garde avec amour.

“ Le sommeil n'a pas de douceurs pour tout le monde. Ce qu'il apporte au méchant, ce n'est pas la paix, mais des craintes, des remords, de terribles visions... Mais le juste repose sur le Cœur de Dieu, à l'ombre de ses ailes, sous le souffle pur et vivifiant de sa douce Providence. Si la mort vient le surprendre, comme cela arrive tous les jours pour quelqu'un, par une *délicieuse surprise*, il s'éveille en présence de Dieu, qui le reçoit avec amour et lui montre le Ciel. „

~~~~~  
Une Couronne offerte
à Marie.

QUELQUES petits enfants ont la pieuse habitude, après avoir donné leur cœur à Dieu, de ne pas s'endormir sans faire ce qu'ils appellent

gracieusement la petite Couronne.

Sais-tu en quoi elle consiste ? A dire tout simplement sur les cinq doigts de la main droite : “ O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. „ Sur les cinq doigts de la main gauche : “ Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. „

Cinq petits *lis*, cinq petits *boutons de rose* entrelacés par l'Ange Gardien, qui a mission de porter au ciel cette petite Couronne qui doit attirer le sourire de la douce Mère de Jésus !

Voici la naïve prière adressée à leur céleste Messager.

“ Mon bon Ange, prends ma Couronne, porte-la à la sainte Vierge ; dis-lui de me conserver la robe d'innocence, et de bénir papa, maman, toute la famille, et de nous prendre tous en paradis. „

N'aimeras-tu pas de prendre la douce habitude de ces enfants qui sollicitent la conservation de leur innocence ?

N'est-ce pas, mon petit en-



fant bien-aimé, que tu feras chaque soir cette Couronne à ta Mère du Ciel?

Arrivé en paradis, Marie sera si heureuse de te couronner à son tour!



Le Secret de l'innocence.

VUEUX-TU, cher petit agneau, rester toujours l'enfant *chéri* du bon Dieu? Veux-tu aller au ciel revêtu de la robe immaculée de ton Baptême? Oui, me réponds-tu, du plus intime de ton âme. Mais tu ajoutes aussitôt : que faut-il que je fasse pour être ainsi un ange et devenir un saint si je grandis?...

Le *secret de l'innocence* et de la sainteté se trouve d'abord dans la fuite des occasions dangereuses, dans la prière, et ensuite dans une *dévotion tendre, affectueuse, confiante, toute filiale* envers la très sainte Vierge.

Marie est la *Reine des cœurs purs*. Nul ne peut l'aimer sans être bientôt épris d'une *sainte passion* pour l'angélique vertu,



sans éprouver le désir de devenir très pur, si on ne l'était pas. Un exemple va t'en convaincre.

Un enfant faisait la désolation de sa pieuse mère qui avait remarqué en lui des instincts pervers. Que de larmes elle dut verser en voyant que son fils était si loin d'être un ange...

Un jour une pensée traversa son esprit : " Il faut, se dit-elle, que je le mène à confesse. „ Elle le présente à un excellent prêtre qui avait l'heureuse habitude d'inspirer aux enfants la *dévotion à Marie* et le recours à Elle, dans les tentations, par la récitation d'une petite prière qu'il leur enseignait.

Ce pauvre petit entre au confessionnal. Heureusement, il avait l'âme droite. Avec de la franchise, mon enfant, on avoue sincèrement ses fautes ; et les fautes accusées avec un sincère repentir sont tout aussitôt pardonnées par le bon Dieu qui nous aime tant !

Le prêtre dit à son cher petit pénitent de venir le trouver, si, oubliant de se recommander à la sainte Vierge, il retombait



dans ses vilaines fautes. L'enfant fut fidèle. Il allait se confesser et reprenait chaque fois la résolution d'invoquer Marie dans la tentation.

Enfin il l'invoqua tant et si bien, que ce cher enfant devint bientôt un modèle de vertu.

Transportée de joie, son excellente mère va retrouver le prêtre et lui dit : " Monsieur l'Abbé, quand je vous amenai mon fils, il était un démon, vous en avez fait un ange ! „

Vois, comme la dévotion à Marie est puissante même sur les enfants dissipés et pervers. Ceux qui ont eu le bonheur de conserver le trésor de la pureté ont, pour la plupart, grandi sous le regard de cette divine Vierge. Ils ont su, grâce aux insinuations d'une pieuse mère ou d'un maître selon le cœur de Dieu, prier Marie, se recommander à Elle dès l'âge le plus tendre.

Imite-les, mon très cher enfant. Ne passe pas un jour sans te mettre sous la protection de la sainte Vierge, surtout le matin, au réveil, et le soir, en

te couchant. Dans les tentations, invoque Marie et tu conserveras, avec l'innocence baptismale, la paix et le bonheur.

Tu deviendras la joie de l'Eglise, l'ornement de la société, les délices de ta famille, leur gloire dans le ciel!



INSTRUCTIONS PRATIQUES SUR LA CONFESSION



SAIS-TU, mon enfant, ce que c'est que se confesser? —

C'est aller trouver le prêtre de Jésus-Christ et lui avouer tout simplement les péchés qu'on se rappelle avoir commis, afin d'en obtenir le pardon. „

La Confession est l'institution par excellence de la Miséricorde de Jésus, notre divin Sauveur. C'est le pardon assuré, la paix du cœur retrouvée, la planche de salut après le naufrage!

Pour bien se confesser, mon



enfant, il faut rechercher avec soin ses péchés et les accuser bien sincèrement, au moins les péchés mortels. Si on cachait *volontairement* un péché mortel ou qu'on croirait mortel, on ferait une mauvaise Confession.

Voilà un enfant de sept ans, de huit ans, sa maman l'a envoyé à la messe, le dimanche. Cet enfant-là sait très bien que manquer la messe, en ce jour, est un péché mortel; néanmoins, fortement tenté d'aller s'amuser, il la manque volontairement: il commet donc une faute grave. S'il la cache à son confesseur, il fait une mauvaise confession et par suite un *sacrilège*.

En voilà un autre qui vole une bourse contenant une somme considérable; il est intelligent et il voit clairement qu'il fait un péché mortel en se l'appropriant. Il est obligé de déclarer ce vol.

Mais en voici un autre qui a lui aussi, hélas! la déplorable habitude de voler. Tantôt ce sont des fruits qu'il dérobe,

tantôt des sous à sa maman, des plumes à ses petits voisins de classe, que sais-je encore ! Si ce malheureux enfant ne fait pas connaître cette passion à son confesseur, elle se développera avec les années. — Les voleurs de grand chemin, dit-on vulgairement, ont tous commencé à voler de petites choses. — S'il veut se corriger, il dévoilera cette tendance misérable.

Néanmoins, si, une fois ou l'autre, il cachait qu'il a volé des sous, des friandises, il ne ferait pas pour cela un sacrilège parce que ces vols-là ne sont pas assez considérables pour constituer un péché mortel. Tu dois être éclairé, mon enfant, et avoir une conscience droite afin d'éviter de faire des fautes graves là où elles ne sont que légères.

Un prédicateur racontait un jour qu'un enfant fit, pendant plusieurs années, des confessions et des communions sacrilèges pour avoir caché qu'il avait volé *un sou*...

Peu instruit, il s'était figuré que voler un sou, *quand on est*



riche, était un péché mortel, et il le cacha avec cette conviction. Une instruction plus étendue lui eût fait éviter tous ces crimes.

Le sacrilège est bien, hélas ! un des plus grands crimes que l'on puisse commettre.

“ O mon enfant, ouvre toujours entièrement ton âme au Prêtre et, quoiqu'il ne soit pas absolument nécessaire d'accuser les péchés véniels, c'est une excellente habitude dont on ne doit pas se départir : 1° parce que souvent on ne peut distinguer ce qui est péché grave de ce qui ne l'est pas ; 2° parce que la confession des péchés véniels aide beaucoup le prêtre à diriger son petit pénitent et à lui former une conscience droite.

„ Elle t'aidera aussi, mon enfant, à pénétrer les replis de ta conscience, et à te rendre compte de tes défauts, des inclinations mauvaises dont il faut te corriger. Dis donc tout ce qui pèse sur ta petite âme, tout ce qui te coûte à dire. Ne garde pas des doutes, des inquiétudes, sois naïf et droit.

C'est si beau!... Et on est si heureux quand on a la conscience en paix. Rien ne vaut ce bonheur-là (1). „

Imite le courage et la franchise d'un petit garçon qui, pour avoir surmonté une mauvaise honte, devint tout d'abord fort pieux et plus tard le Directeur d'un des premiers collèges chrétiens de France.

C'était sans doute sa première Confession. Que de fois il l'a racontée lui-même!

„ J'avais, dit-il, volé des bonbons à ma mère; quand je dus faire ma confession, cette faute que je regardais alors comme sérieuse, me devint extrêmement pénible à accuser.

„ Dans mon ignorance, je ne savais pas que le confesseur est obligé de garder un rigoureux silence sur tout ce qui lui a été dit au confessionnal. Je me figurais que, venant si souvent à la maison, il ne manquerait pas de dire à maman que son petit C*** était un gourmand... un voleur...

(1) Mgr de Ségur.



„ Dans cette appréhension, je n'osais accuser ma faute. Heureusement, je ne savais pas mentir, et j'entrai au confessionnal bien résolu à tout dire.

„ Je dis tout, en effet, et sortis l'âme en paix du saint tribunal.

„ Une certaine crainte restait néanmoins au fond de mon âme : que dira maman quand elle saura tout, me disais-je, avec anxiété!...

„ Quelques jours après, M. le Curé fut invité à dîner. Mon appréhension devint si vive que j'allai me cacher; on dut me chercher et m'obliger à me mettre à table. Je m'assis tout tremblant non loin de M. le Curé.

„ C'était pour moi, il me semblait, l'heure de la révélation. Mais pas un mot, pas une allusion à ma faute.

„ Je commençai à respirer lorsque parut la fatale boîte à bonbon.

„ — C***, offre des dragées à M. le Curé, „ me dit maman. Jugez de mon embarras...

„ D'un air très aimable, notre digne Pasteur sourit et me remercia.

„ Evidemment, il ne dit pas un mot de ma faute, et le repas se termina pour moi dans une douce quiétude. „

Toi, cher enfant, tu n'auras jamais de semblables tourments, étant bien convaincu que tout ce qui est dit au prêtre, en confession, n'est jamais révélé. C'est absolument comme si on n'avait rien dit du tout.



L'Examen.

AVANT de se confesser, il faut nécessairement s'examiner.

Si tu t'es déjà confessé plusieurs fois, mon enfant, tu regardes depuis quel temps tu as fait ta dernière confession, si tu as accompli ta pénitence.

Si tu avais caché quelque péché mortel tu le dirais tout d'abord à ton confesseur ; si tu en avais oublié, tu les dirais aussi.



Prière pour obtenir
les lumières du Saint-Esprit.

ESPRIT-SAINT, source de lumière et de vérité, faites-moi connaître mes péchés avec leur gravité et leur nombre. Aidez-moi à les détester et à les accuser avec toute la sincérité que Vous exigez de moi.

O Marie, Refuge des pécheurs, saint Joseph, mes saints Patrons, mon bon Ange gardien, obtenez-moi la contrition parfaite de mes péchés et la grâce de ne les plus commettre à l'avenir. „

Examen
sous forme d'accusation.

1^{er} COMMANDEMENT DE DIEU

MON Père, je m'accuse :
De manquer habituellement ma prière du matin et du soir (1).

(1) La prière du matin et du soir ne nous est pas imposée sous peine de péché, mais il importe de la faire pour accomplir plus facilement le précepte de la prière.

D'avoir négligé l'étude de la Religion.

D'avoir lu ou étudié des livres contre la Religion et condamnés par les Evêques — *Dire si c'est librement ou bien forcé par les maîtres ou les parents.*

2^e COMMANDEMENT DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir dit des blasphèmes, d'avoir mal parlé de Dieu, de la sainte Vierge, des Saints.

3^e COMMANDEMENT DE DIEU

1^{er} ET 2^e COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir manqué la Messe le dimanche. — *Dire si c'est par sa faute, ce qui serait un péché mortel et combien de fois.*

D'avoir mal entendu la Messe.

4^e COMMANDEMENT DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir désobéi à mes parents.

De leur avoir manqué de respect.

D'avoir désobéi à mes maî-



tres ou maîtresses de classe.

De leur avoir occasionné des ennuis par des rapports faux ou exagérés.

5° COMMANDEMENT DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir frappé mes camarades.

De leur avoir souhaité du mal. Grave, ou non ?

De leur avoir appris à mal faire.

De leur avoir donné de mauvais exemples, de mauvais conseils.

6° ET 9° COMMANDEMENTS DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir tenu de mauvaises conversations. — Chanté de mauvaises chansons. *Combien de fois ?*

De m'être arrêté volontairement (1) à de mauvaises pensées. *Combien de fois ?*

(1) On ne commet un péché, qu'en s'y arrêtant *volontairement*. Si on les repousse, si on prie intérieurement pour ne pas succomber ; au lieu de faire une faute, on remporte

Mauvais désirs volontaires.
Combien de fois ?

Mauvais regards, volontaires.
Combien de fois ?

Mauvaises actions, seul ou
avec d'autres. *Combien de fois ?*

Avoir lu de mauvais livres,
ou de mauvais journaux. *Com-
bien de fois ?*

En avoir acheté, vendu, prêté.
Combien de fois ?

7° ET 10° COMMANDEMENTS
DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir volé. — Quoi ?

D'avoir désiré voler. — Quoi ?

D'avoir occasionné du dom-
mage au prochain. Grave ou
non ?

une *glorieuse victoire*, dont on
aura la récompense dans le Ciel.

Il en est de même, mon enfant,
pour toute espèce de tentation soit
contre la foi, soit contre la charité,
etc. ; tant qu'elles te déplaisent, que
tu les repousses, tu ne fais point
de péché.

N'aie donc pas de craintes exa-
gérées. Il n'y a jamais de péché
sans volonté. Le démon ne peut
pas entrer dans notre cœur malgré
nous.



8^e COMMANDEMENT DE DIEU

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir dit des mensonges
*Pour rire ? pour l'excuser ? Pour
faire punir les autres ?*

D'avoir soutenu le mensonge.

D'avoir mal parlé de mes
camarades, de mes compagnes
de classe.

De les avoir accusés injuste-
ment. *Combien de fois ?*

D'avoir fait des rapports faux
et malicieux.

*Contre qui et quel en a été le
résultat ? Combien de fois ?*

D'avoir écouté *volontairement*
la confession des autres, et de
l'avoir répétée.

3^e COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE

Mon Père, je m'accuse :

De n'avoir pas fait ma con-
fession annuelle. De l'avoir mal
faite. *Dire pourquoi.*

4^e COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE

Mon Père, je m'accuse :

De n'avoir pas fait la sainte
Communion pendant le temps
pascal. *Dire si c'est par sa faute ?*

Je m'accuse d'avoir mal fait ma Communion pascalle? — *Pour quel motif?*

Ce Commandement ne regarde que les enfants qui ont fait la Première Communion.

Le 5^e Commandement de l'Eglise prescrivant le jeûne ne regarde pas les enfants.

6^e COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE

Mon Père, je m'accuse :

D'avoir mangé de la viande les jours où il est défendu d'en manger, sans nécessité. — *Dire pourquoi.*

Péchés capitaux.

ORGUEIL. — Mon Père, je m'accuse :

D'avoir eu de la vanité de mes talents, de mes succès, et d'avoir méprisé les enfants pauvres ou peu intelligents.

D'avoir fait des actes de dévotion, mais sans piété, par hypocrisie et dans le dessein de me faire estimer. Quels actes ?

AVARICE. — Mon Père, je m'accuse :

D'avoir manqué de secourir les pauvres, le pouvant, par avarice.

ENVIE. — Mon Père, je m'accuse :

D'avoir pris plaisir à exagérer les défauts de mes camarades, de mes compagnes, *dira une petite fille.*

D'avoir été satisfait volontairement de les voir punis, humiliés par des motifs d'envie ou de jalousie, non combattus (1).

GOURMANDISE — Mon Père, je m'accuse :

D'avoir mangé ou bu avec excès.

D'avoir volé des friandises, par gourmandise.

COLÈRE. — Mon Père, je m'accuse :

De m'être mis en colère, d'avoir gardé du ressentiment.

De m'être vengé ou d'avoir désiré le faire.

PARESSE. — Mon Père, je m'accuse :

(1) Les sentiments non volontaires et désapprouvés ne sont point des péchés.

D'avoir négligé mes prières par paresse.

D'avoir mal fait mes devoirs classiques, de les avoir omis quelquefois, par paresse.



De la Contrition.

POUR obtenir le pardon de ses péchés, il ne suffit pas, mon enfant, de les confesser à un Prêtre, il faut encore en avoir la contrition, et être bien résolu de ne plus les commettre. — C'est ce qu'on appelle *bon-propos*.

Il n'est pas difficile, mon enfant, de se repentir de ses péchés. Il suffit de réfléchir un moment sur la Bonté infinie de Dieu, sur sa redoutable Justice!... et surtout sur les souffrances que Notre divin Sauveur a endurées pour nous dans sa Passion.

On peut espérer avoir la contrition quand on l'a demandée par une fervente prière, et qu'on s'y est excité de tout son cœur.



Prière
pour obtenir la Contrition.

MON Dieu, au nom des mérites de Jésus, et par l'intercession de la très sainte Vierge, ma Mère, je vous supplie de me donner la contrition de mes péchés et une volonté sincère de ne les plus commettre à l'avenir.

Ajoute toujours le *Souvenez-vous* à la sainte Vierge.

Motifs de contrition.

LE PÉCHÉ VÉNIEL est un grand mal : il ternit la beauté de notre âme, il déplaît au bon Dieu, il l'offense et oblige sa Justice à le punir dans ce monde ou dans l'autre, par les rigueurs du purgatoire.

O mon Jésus, que de péchés véniels je découvre en moi, que de taches hideuses souillent mon âme ; que de fois j'ai contristé votre Cœur si bon !

Je me repens, ô Jésus, parce que je vous aime et je suis résolu d'éviter le péché, même le plus léger, pour vous être

agréable et faire en tout, désormais, votre sainte volonté.

LE PÉCHÉ MORTEL. — Ici, mon enfant, ce n'est pas une âme plus ou moins défigurée, malade, infirme, que tu as sous les yeux, c'est une âme morte à la grâce, une âme devenue la *propriété de Satan* et où il règne en maître souverain. Cette âme serait la tienne, mon enfant, si tu avais sur ta conscience un seul péché mortel. Si tu mourais en cet état, tu irais tout droit en enfer... En enfer ! où se trouvent les malheureux damnés.

Ces victimes de la Justice de Dieu sont des hommes, des enfants, créés comme toi pour le bonheur du Ciel. Qu'est-ce donc qui les a fait tomber dans ces abîmes brûlants, ténébreux?... C'est le péché mortel.

O mon Dieu, faites-moi tout souffrir sur la terre, mais épargnez-moi pour l'éternité. Grâce, ô mon Jésus, je me repens de tout mon cœur et je suis résolu de ne plus vous offenser avec le secours de votre grâce que je demanderai sans cesse.



LA PASSION. — “ A genoux au pied de la Croix, considère, mon enfant, quel est Celui qui souffre de si horribles tourments. Est-ce un malfaiteur? Non. — Un homme ordinaire? Non. — Un Ange? Non. C’est le Roi des Anges, c’est le Fils unique de Dieu; c’est ton Sauveur, ton Père...

„ Considère ce qu’Il souffre. Regarde, depuis la plante des pieds jusqu’au sommet de la tête, son Corps adorable n’est qu’une large plaie. Regarde encore : sa tête est couronnée d’épines cruelles, son visage divin est meurtri de coups, ses mains sont percées, son côté ouvert, ses pieds sacrés sont attachés avec de gros clous.

„ Vois le sang qui coule et se mêle aux larmes que la douleur lui fait répandre.

„ Et pour qui souffre l’admirable Sauveur? Pour tous les pécheurs de l’univers. Il souffre pour toi qui l’as offensé, il t’aime malgré ton ingratitude, il veut te préserver de l’enfer et ne demande que ton repentir et l’humble aveu de tes fau-



tes pour te les pardonner (1). „

„ Remarque bien, cher petit enfant, la grande raison pour laquelle tu dois surtout te repentir quand tu as péché : c'est que le *bon Dieu t'aime*.

„ La crainte de la Justice divine est certainement un excellent motif de repentir, mais l'amour est un motif bien meilleur encore, bien plus parfait et bien plus chrétien.

„ L'amour est si puissant sur le Cœur de Jésus qu'il peut immédiatement nous remettre en état de grâce, quels que soient le nombre et la gravité de nos péchés. Par la contrition parfaite, nous rentrons aussitôt en grâce avec le bon Dieu, de telle sorte que si nous venions à mourir avant de nous confesser, nous ne serions pas perdus éternellement.

„ Oh, que le Seigneur est bon ! et que nous avons donc raison de l'appeler le *bon Dieu* !

„ Quand tu as fait quelque sottise, quand tu as fait de la peine à ta mère, qu'est-ce qui

(1) Mgr Gaume.



t'afflige le plus, si tu as un bon cœur, n'est-ce pas d'avoir fait du chagrin à celle qui t'aime le plus au monde? Or, sache-le bien, le bon Jésus t'aime encore plus que ta maman ne pourra jamais t'aimer.

„ Prosterné aux pieds du Sauveur Jésus, dis-lui donc de tout ton cœur : Je me repens d'avoir péché, de vous avoir offensé parce que vous m'aimez et que je vous aime. Je me repens parce que vous êtes infiniment bon, infiniment saint et que le péché vous déplaît. Je ne veux plus pécher avec le secours de votre sainte grâce que j'implore instamment.

„ Cette prière est ce qu'on appelle un acte de contrition (1). „

Manière de se confesser.

ON commence sa confession en disant : “ Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché...* Il y a

(1) Mgr de Ségur.

tant de temps que je me suis confessé. „

Puis on dit ses péchés. N'oublie pas de dire le nombre. Si tu ne le sais pas, tu le fais connaître d'une manière approximative. Tu dis si c'est une faute que tu commets souvent ou seulement de temps en temps.

Si le confesseur te pose quelques questions, tu réponds en disant toujours la vérité.

Si tu as quelque chose que tu n'oses pas dire, dis tout simplement : " Mon père, j'ai quelque chose, je ne sais pas le dire, surtout je n'ose pas vous le dire, „ et le prêtre t'aidera charitablement à te débarrasser de tout ce qui te fait de la peine.

Ne crains pas qu'il te gronde, aurais-tu même commis un péché grave. C'est alors surtout qu'il sera heureux de rendre à ton âme son innocence et sa beauté.

Quand tu as fini ton accusation, tu ajoutes : " *Je m'accuse aussi de tous les péchés dont je ne me souviens pas ; j'en demande pardon, pénitence et absolution.* „ Tu écoutes ensuite at-



tentivement les avis que te donne le confesseur afin de les mettre fidèlement en pratique.

L'Absolution.

L'ABSOLUTION est la sentence du pardon, que le prêtre prononce au Nom de Notre Seigneur.

„ Pendant que le prêtre prononce les paroles divines de l'absolution, Jésus répand les torrents de sa grâce dans l'âme du chrétien pénitent, la baigne dans son Sang adorable, la purifie pleinement de toute souillure. Après l'Absolution, reçois saintement, le pénitent est tout pur et tout resplendissant de grâce devant la Face de Dieu et de ses Anges!

„ O moment solennel!

„ Pendant ce temps, l'heureux pénitent doit se tenir bien humble aux pieds de Jésus, caché dans le Prêtre, et dire du fond de son cœur, avec le plus d'amour possible, l'acte de contrition (1). „

(1) Mgr de Ségur.

Acte de Contrition.

MON Dieu, je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît. Je vous demande pardon par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, et je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus retomber dans le péché.

Il faut dire ces paroles ou autres semblables, exprimant le repentir et l'amour.

En sortant du confessionnal, tu te diriges vers le Saint Sacrement. Là, tu adores ton Sauveur et tu le remercies de tout ton cœur du pardon qu'il vient de t'accorder.

Tu réfléchis un instant, sur les avis que t'a donnés ton confesseur et tu renouvelles tes bonnes résolutions.

Avant de sortir de l'Eglise va un moment à l'autel de la très sainte Vierge, et supplie-la de te protéger et de te bénir.

Récite pieusement la prière *Souvenez-vous* et les trois *Ave Maria*, prescrits dans ton petit Règlement.



PRÉPARATION PROCHAINE

La Gerbe
de Première Communion.

LE *Grand Jour* *approche!*... Trente-trois jours seulement te séparent de la Première Communion. Tu tressailles de bonheur, cher petit enfant du bon Dieu! Tu dois, en effet, te réjouir, mais il faut plus que des sentiments d'allégresse; il faut de sérieux efforts pour préparer ton âme et en faire un sanctuaire où Jésus ne trouve rien qui puisse Lui déplaire.

Si tu pouvais contempler l'âme d'un saint Louis de Gonzague, d'un saint Jean Berchmans, d'une sainte Thérèse, d'une Emilie de Rodat et de tant d'autres Saints et Saintes, tout embellie, au matin de leur Première Communion, par les fleurs de leurs premiers sacrifices, tu te sentirais enflammé du désir de travailler comme eux à ta sanctification.



A l'exemple de ces jeunes Saints, tu te mettras généreusement à l'œuvre, pendant ce mois béni, pour combattre la nature et retrancher les jeunes pousses de tes défauts naissants.

Sois donc vigilant et généreux.

Tu peux et tu dois te mortifier dans les petites occasions comme dans les grandes, par exemple : te lever promptement le matin, quand l'heure est venue, sans écouter la paresse ; t'habiller avec modestie et en évitant toute vanité.

Dans la journée, tu seras respectueux à l'égard de tes parents, de tes maîtres ou maîtresses de classe, et tu leur obéiras ponctuellement.

Tu seras doux, bon, gracieux, complaisant, évitant tout ce qui peut contrarier ceux qui t'entourent.

Chaque jour, ta transformation morale doit devenir plus saillante. Chacun doit pouvoir dire, en te voyant : cet enfant se prépare à sa Première Communion.





102 PRÉPARATION PROCHAINE

Mais tu ne dois pas seulement te corriger, il faut encore te former à la pratique des vertus de ton âge.

Prépare à Jésus une Gerbe de fleurs. L'Ange Gardien triomphant la remettra à la très sainte Vierge pour être déposée aux pieds du divin Maître, par ses mains maternelles. Tu as à cœur, mon enfant, de préparer cette Gerbe qui fera sourire le Ciel, tu désires en connaître le secret, n'est-ce pas ?...

Ecoute bien : il faut tout d'abord un magnifique lis. La pureté de ton âme sera ce lis brillant si, pendant ce mois, tu t'efforces d'éviter les fautes même les plus légères. Tu entoureras ce lis de roses blanches par des *Ave Maria*, pieusement récités; de roses rouges, par des actes de charité; de roses mousseuses, par de petites mortifications comme ne pas tourner la tête à l'église, ne pas répliquer quand on te reprend; te priver d'une petite friandise en faveur des pauvres.

Tu choisiras ensuite tes fleurs



préférées. Tu t'industrieras pour trouver de petits actes bien pratiques : prières du matin et du soir récitées avec attention et pitié, étude de ton catéchisme, devoirs bien soignés, etc.

Dès le matin, tu diras à Jésus : " Aujourd'hui, je veux être sage, obéissant, pieux. Je m'appliquerai à tous mes devoirs et, par votre toute-puissance, adorable Sauveur, mes petits actes de vertu se changeront en fleurs magnifiques. "

Puis te tournant vers Marie, " Sainte Vierge, lui diras-tu, je vous confie le jardin de mon âme. Venez y faire éclore les vertus qu'aime l'Enfant Jésus. "

" Bon saint Joseph, l'Enfant divin reposa sur la paille de la Crèche, à Bethléem ; dans mon âme, il sera, je l'espère, au milieu des fleurs. "

" Mon Ange chéri, venez à mon aide. Arrachons ensemble toutes les mauvaises herbes, et les fleurs croîtront dans mon jeune cœur, belles et odoriférantes pour charmer les regards du divin Sauveur. "



Ces prières faites, tu te mets à l'œuvre tout le long du jour afin de ne laisser échapper aucune occasion de faire un acte de vertu.

Le véritable amour ne se prouve que par le sacrifice, c'est-à-dire par quelque chose qui coûte. Comprends-le bien.

Répète souvent dans la journée : " Adorable Jésus, donnez-moi la force de vous témoigner mon amour par des sacrifices. "

" Marie, ma tendre Mère, assistez-moi. "

" Mon saint Ange Gardien, inspirez-moi ce que je dois faire, je suivrai vos conseils. "

Si, chaque jour de ce mois, tu es fidèle à cueillir ainsi les plus belles fleurs, ta *Gerbe de Première Communion* sera splendide!



Le Grand Jour approche!...

PPLUS que trois jours! ... et ces trois jours, mon enfant, vont décider de la plus grande action de ta vie. Si un saint était à ta place, comment



ferait-il la retraite que tu vas commencer!...

Plus que trois jours !... N'en perds pas un seul instant; évite la dissipation. Le recueillement, le silence sont l'âme de la retraite. Au silence, joins la prière, mais une prière fervente et continuelle.

Jette un dernier regard sur ta conscience pour t'assurer qu'il n'y a rien qui puisse déplaire à Notre Seigneur.

Ardente prière.

O MON divin Jésus, encore trois jours et je vais Vous recevoir pour la première fois! Je Vous remercie du grand moyen que Vous me donnez de bien me préparer, et je Vous promets de ne sacrifier aucun moment de ma retraite à la dissipation, à la négligence, à la tiédeur. Je veux, au contraire, la passer comme les Apôtres, dans la prière et la méditation des merveilles qui doivent s'accomplir en moi.

O Marie, ma bonne Mère,

saint Joseph, mon Ange Gardien, mes saints Patrons, redoublez pour moi vos prières, pendant les jours précieux de ma retraite.

PRATIQUE. — Chaque jour de la retraite, faire une petite mortification dans ses repas, et réciter, à genoux, les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition. Dire trois fois le *Souvenez-vous*.

Les saints exercices de la retraite ne devant pas précéder la Communion privée, tu t'efforceras, mon cher petit enfant, d'y suppléer, en faisant, à ta façon, une petite retraite de trois jours, sans rien changer à ta petite vie d'écolier.

Et comment la feras-tu ? C'est bien simple. Tu garderas le silence, pendant la classe, et tu penseras souvent à ton Jésus. Tu feras ainsi de fréquentes Communions spirituelles.

Tu soigneras tes devoirs, les faisant tous sous le regard de Jésus et pour Lui plaire. Tu feras tes prières avec plus d'attention et de ferveur. Ta visite au Saint Sacrement devra être

plus longue et plus pieuse.

Rentré dans ta famille, tu prendras ton petit livre, et tu liras attentivement ce qui parle de la Confession et surtout de la sainte Communion. Tu prieras un peu plus qu'à l'ordinaire. Surtout, tu seras plus obéissant, plus mortifié. Tu t'industrieras pour trouver l'occasion de faire quelques petits sacrifices.

Jésus, content de ta bonne volonté, te prodiguera ses faveurs.



La veille de la Première Communion.

LE *Grand Jour* approche !...
c'est donc aujourd'hui la
veille de ta Première Com-
munion.

A bien juste titre, tu peux t'appliquer, mon enfant, les paroles de Moïse au peuple d'Israël : " Sanctifiez-vous car demain le Seigneur fera pour vous de grandes choses ! „

Que feras-tu donc, petit enfant du Ciel ? — Tu continueras tes prières, tes petits actes de



vertu, puis, tu iras te purifier une dernière fois dans le bain sacré de la Pénitence. Là, avec l'absolution, la robe immaculée de ton Baptême retrouvera toute sa blancheur. Alors ton cœur sera comme un ciboire nouvellement doré, ton corps comme un tabernacle nouvellement consacré, ton esprit comme un flambeau nouvellement allumé. Alors tu seras pur, tu seras saint!...

Plein de ces pensées, mon enfant, laisse-toi aller à tous les transports de l'amour. Laisse parler son langage : l'amour veut des chants, laisse-lui donc chanter son bonheur.

Quel doux penser me transporte et
m'enflamme,
O mon Jésus, c'est Vous que j'aperçois.
Un jour encore, et je vais, dans mon
âme,
Vous recevoir pour la première fois!

“ O mon Dieu! c'est donc demain le Grand Jour... C'est demain que Vous devez mettre le comble à vos faveurs. C'est demain que je dois avoir le bon-

heur de Vous recevoir pour la première fois ! Plus le moment approche et plus je sens mon indignité. Grand Dieu ! que suis-je ? et qui êtes-Vous ? O mon Dieu, ayez pitié de ma faiblesse (1). »

“ Marie, ma bonne Mère, je Vous en supplie, venez au secours de votre enfant. Je me remets entre vos mains ; préparez Vous-même mon cœur et mon âme. ”

“ Anges et Saints du Ciel, priez pour moi. ”



Derniers Conseils.

MON enfant, après avoir reçu le pardon du bon Dieu, sollicite celui de tes Parents. A genoux, devant eux, demande-leur de vouloir bien oublier toutes tes légèretés, toute la peine que tu as pu leur faire. Promets-leur de devenir désormais leur consolation par ta docilité et ta bonne conduite.

Si tu te rappelles un ou plusieurs péchés oubliés en con-

(1) Mgr de Ségur.



fession, ne te trouble pas. S'ils sont véniels il n'y a pas nécessité de les confesser; s'ils étaient mortels, du moment que tu as eu l'intention de les dire tous, ils ont été effacés par l'absolution. Tu peux donc faire sans inquiétude ta Première Communion; il te suffit d'avoir la volonté de les accuser à ta prochaine confession.

N'oublie pas qu'il faut être à jeun pour communier. N'aie pas de distractions. Bien des enfants sont obligés de renvoyer leur Communion parce qu'ils ont mangé une pastille, un fruit, que sais-je...

Dans une circonstance bien solennelle, une enfant fut obligée d'ajourner sa Communion, à son grand regret, pour avoir pris son huile de foie de morue, afin d'avoir un petit sacrifice de plus à offrir à Jésus.

Tu souris, mon enfant, mais tu verras bien qu'une fois ou l'autre tu auras, à ton tour, des distractions que tu regretteras amèrement. Que ce ne soit pas au jour fixé pour ta Première Communion, tu en aurais trop

de peine ; et, si grande qu'elle fût, tu serais obligé quand même d'attendre au lendemain. Il n'est pas permis de communier après avoir bu ou mangé, excepté en maladie, selon les règles et prescriptions de l'Eglise.



PRÉPARATION IMMÉDIATE



L'HEURE du repos arrivée, endors-toi, mon enfant, tout pénétré du sentiment de ton bonheur. A ton réveil, fais une fervente communion spirituelle : " Venez, Seigneur Jésus, venez. "

En t'habillant, prie la sainte Vierge de faire Elle-même la toilette de ta chère petite âme. Jésus, en voyant que sa divine Mère a disposé ton jeune cœur, y viendra avec joie.

Répète intérieurement les doux Noms de Jésus et de Marie. L'invocation de ces Noms sacrés est plus qu'une prière ! Ton âme en sera toute parfumée.



Enfin, cher enfant, le moment est venu de te rendre à l'église. Arrivé à ta place, adore ton Sauveur et ton Dieu, et fais, de tout ton cœur, une prière à la très sainte Vierge en attendant le moment où le prêtre commencera le saint Sacrifice.

Recommande-toi aussi à saint Joseph, à ton ange Gardien et à ton saint Patron.

LA PREMIÈRE COMMUNION

pour le Souverain Pontife Pie X.

QUE les enfants sont heureux désormais de pouvoir apporter à Jésus un cœur candide et pur!... Pie X, que l'histoire nommera le **PAPE DE L'EUCCHARISTIE**, leur procure, à tout jamais, cette faveur inestimable!

Avec la sainte Communion, faite dans un âge si tendre, qu'il leur sera facile de conserver leur innocence, et de "croître

en sagesse et en vertu „ comme l'Enfant-Jésus dont ils sont devenus les frères bien-aimés.

De plus, leurs fréquentes Communions deviendront, pour chacun d'eux, des sources de sainteté et de douce joie dans ce monde, de gloire et de félicité dans l'autre...

O mon enfant, si tu pouvais comprendre ton bonheur!... quelle reconnaissance serait la tienne pour le Pontife bien-aimé, qui, à l'exemple de Jésus, aime tant les enfants!...

Aujourd'hui, témoigne-la-Lui en faisant ta *Première Communion* à toutes ses intentions.

Fais, avec tout ton cœur, les prières qui se trouvent à la Messe pour le Saint Père et aussi celles de l'action de grâce. Et chaque fois que tu auras le bonheur de communier, renouvelle-les avec toute la ferveur dont tu seras capable.



MESSE DE COMMUNION



Prière avant la sainte Messe.
composée par Pie X.

PÈRE éternel, je m'unis aux intentions et aux affections de Marie Mère de Douleur, sur le Calvaire, je Vous offre le sacrifice que Jésus votre divin Fils a fait de Lui-même sur la croix, et qu'il va renouveler sur cet autel :

1° Pour Vous adorer et Vous rendre l'honneur que vous méritez, en reconnaissant en Vous le souverain domaine sur toutes les créatures, en confessant leur absolue dépendance à votre égard, et en cherchant en Vous seul notre unique fin dernière;

2° Pour Vous remercier de vos innombrables bienfaits;

3° Pour apaiser votre Justice irritée par tant de crimes, et lui donner une satisfaction digne d'elle;

4° Pour demander grâce et miséricorde, pour moi, pour mes parents, pour ceux qui



sont dans l'affliction et les larmes, pour les pauvres pécheurs, les persécuteurs, pour le monde entier, pour les âmes du Purgatoire. *(100 jours d'indulgence.)*

Du Confiteor à l'Offertoire.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne de m'asseoir à la Table des Anges. Dans le sentiment profond de mon indignité, je me jette à vos pieds pour Vous faire encore l'humble aveu de mes péchés. Je les déteste de tout mon cœur parce qu'ils Vous ont offensé. Je veux ne plus jamais contrister votre Cœur si bon.

ACTE DE FOI

MON Dieu, je crois avec une parfaite soumission tout ce que votre sainte Eglise m'oblige de croire, parce que Vous, qui êtes la vérité même, le lui avez révélé. Et je crois particulièrement que Vous êtes ici présent dans le Saint Sacrement de l'Autel, que je vais recevoir.



De l'Offertoire à la Consécration.

ACTE D'OFFRANDE

ADORABLE Jésus, je veux me donner tout à Vous et pour toujours par la très sainte Vierge, et sous sa maternelle protection.

Je mets mon âme dans le calice, par ses mains bénies; j'y mets aussi celles de tous les enfants de l'univers afin qu'ils conservent leur innocence, et se préparent pieusement à leur Première Communion. Qu'aucun n'ait jamais le malheur de faire un sacrilège.

Accordez-nous, divin Sauveur, de Vous aimer toujours de tout notre cœur, afin que toutes nos Communions soient saintes et ferventes.

ACTE DE LOUANGE

SEIGNEUR, à Vous soit la gloire, à Vous soit la louange, à Vous soient rendus honneur, hommage, adoration, pendant les siècles des siècles,

au Ciel et dans tous les endroits de la terre. Ainsi soit-il.

ARDENTES SUPPLICATIONS

Au moment où le Prêtre Vous adresse des vœux ardents pour le salut de nos âmes; je viens Vous supplier d'accorder à Papa, à Maman, à tous les membres de ma famille, les grâces que je désire si ardemment pour chacun d'eux.

Je Vous prie aussi pour notre vénéré Pasteur et ses dignes auxiliaires, et pour toutes les personnes qui se sont occupées de mon éducation.

Permettez-moi encore, divin Jésus, de solliciter les plus précieuses faveurs pour notre si cher et si aimé Pontife Pie X qui nous permet de Vous recevoir avant que le péché ait flétri notre innocence. Conservez-le à votre Eglise pendant de longues années, et accordez-lui la joie de voir le triomphe de la Religion.

Multipliez, je Vous en conjure, les vocations religieuses et sacerdotales en France et



dans tous les endroits de la terre.

Jésus, donnez-nous des saints et le monde sera sauvé. Sanctifiez les petits agneaux de votre bercail chéri. Inspirez-nous l'ambition de devenir nous-mêmes des saints, et réalisez-la pour la gloire de l'adorable Eucharistie que nous recevons avec tant de bonheur.

De la Consécration à la Communion.

RECUEILLEMENT ET ADORATION

ENCORE un instant, ô Jésus, et, par le plus grand de tous les prodiges, Vous serez sur l'autel, environné d'une multitude d'AnGES.

Je crois... j'adore... je me tais...

ÉLÉVATION DE LA SAINTE HOSTIE

PÈRE éternel, j'adore Jésus votre divin Fils, et je Vous l'offre, par Marie, pour le salut des enfants du monde entier.

ÉLÉVATION DU CALICE

MON Dieu, je vous offre par le Cœur immaculé de Marie le Sang adorable de Jésus, mon Sauveur, pour la délivrance des âmes du purgatoire, pour le salut des mourants et la conversion de tous les pécheurs de l'univers.

ACTE D'HUMILITÉ

JE ne suis pas digne de m'approcher de Vous, Sauveur bien-aimé, et pourtant l'heureux moment s'avance... et je brûle du désir de répondre à votre appel. Regardez-moi dans votre miséricorde, et *au nom de la sainte Vierge,* " dites une parole „ et je pourrai Vous recevoir saintement.

ACTE DE CONTRITION

JE réitère, ô Jésus, l'acte de contrition que j'ai prononcé, du plus intime de mon âme, au moment heureux de l'absolution. Je déteste de nouveau



les fautes de ma vie, et mon désir le plus ardent est de Vous aimer tous les jours davantage.

RECOURS
A LA TRÈS SAINTE VIERGE

TENDRE Mère, sous votre protection, je me suis préparé à recevoir Jésus. Achevez l'ouvrage que vous avez commencé en moi...

Plongez mon âme dans le sang divin et elle deviendra toute blanche. Je suis votre enfant, ne dois-je pas, en cette qualité, être pur et sans tache, afin d'avoir quelque ressemblance avec votre Cœur immaculé !...

Couvrez-moi du manteau de votre maternel amour et conduisez-moi à votre adorable Fils.

Enfant, le moment est venu. Va à la rencontre de ton Sauveur et de ton Dieu... Préparé par Marie, Elle va t'introduire dans la salle du festin.

Quel accueil te vaudra son maternel amour !...

Revenu à ta place, recueille-toi profondément. Tu es le ciboire vivant de la Sainte Trinité (1)... Adore, prie dans le silence de ton cœur. Dis à Jésus combien tu l'aimes... Confie-Lui tes petits secrets. Demande-Lui tout ce que tu désires pour toi et pour ceux qui te sont chers. Multiplie tes demandes, Il est le Tout-Puissant!...



ACTION DE GRACES



DIVIN Jésus, Vous voilà dans le cœur d'un enfant qui s'est donné à la sainte Vierge pour être plus sûrement et plus complètement tout à

(1) « Si le monde savait ce qu'est la Communion, à quelle hauteur elle élève l'homme et quelle *dignité* elle lui confère, il serait à genoux pour jamais devant la Sainte Eucharistie. Mais les hommes, comme les Juifs, blasphèment ce qu'ils ignorent. Quel désespoir sera un jour le leur! Quelle éternité ils se préparent!... » (COLONEL PAQUERON.)



Vous aujourd'hui et pour toujours.

C'est avec Marie que je me suis préparé à Vous recevoir. Par Elle, je Vous adore, je Vous aime, je Vous remercie. Par son intercession toute-puissante, je Vous supplie, ô Jésus, de me donner votre amour, mais un amour si ardent, si généreux, si constant qu'il me mette pour jamais à l'abri du péché mortel et même du péché véniel volontaire.

De mon côté, je fuirai les occasions qui pourraient m'entraîner dans le mal. Et Vous, divin Jésus, Vous aurez pitié de ma fragilité... Vous serez mon Sauveur, en éloignant de moi les pierres d'achoppement qui me feraient tomber dans l'abîme.

Je me consacre, en ce moment, à la très sainte Vierge. Donnez-moi pour Elle, ô mon Jésus, une tendresse toute filiale et une confiance sans bornes. Faites que je persévère dans son amour et dans la fidélité à la prier et à l'honorer tous les jours de ma vie.



Je veux encore Vous prier pour mes parents chéris, je les aime tant!... Comblez-les de grâces et de bénédictions.

Préservez-les tous du péché mortel et d'une mauvaise mort. Qu'au *Jugement dernier*, aucun des membres de la famille n'entende cette sentence : "*Allez, maudit, au feu éternel...*", mais que tous, au contraire, nous soyons du nombre des élus pour entendre celle-ci : "*Venez les bénis de mon Père, posséder le Royaume qui vous a été préparé de toute éternité.* „

Jésus, faites-moi souffrir ce que vous voudrez, mais sauvez mes parents. Je les veux au Ciel avec moi.

O bon Jésus, bénissez encore notre bien-aimé Pontife Pie X; exaucez tous les désirs de son cœur. Bénissez aussi notre Evêque et tout le Clergé. Donnez à votre Eglise des prêtres saints, des prêtres pleins de zèle, et aux enfants, des maîtres dignes de leur mission sublime!

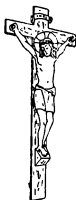
Soulagez les malheureux, donnez-leur la résignation qui les sanctifierait. Convertissez



les pécheurs. Qu'ils sont à plaindre sous le joug de Satan!... Quel mauvais maître, ils ont choisi... les malheureux!... s'ils savaient ce qu'est l'enfer... comme ils se convertiraient et se jetteraient dans les bras de votre miséricorde. Et Vous, Jésus, qui les aimez, malgré leur ingratitude, qu'il Vous serait doux de les sauver!...

Délivrez les âmes du purgatoire, celles des membres de ma famille en particulier, et ouvrez-leur le Ciel. Ainsi soit-il.

Prière à Jésus crucifié.



O BON et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme

de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que le saint roi David mettait sur vos lèvres, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*

Dire cinq Pater, Ave, et Gloria, aux intentions du Souverain Pontife.

Une ind. plén. est accordée à la récitation de cette prière devant un Crucifix.



LE BONHEUR A LA SAINTE TABLE



MON enfant, te voilà au soir de ta Première Communion, et un sentiment de tristesse envahit peut-être ton jeune cœur.

C'est, aujourd'hui, le plus beau jour de ma vie, te dis-tu ;



mais il est passé... passé sans retour!...

Ne t'attriste pas, cher enfant, il est un jour plus beau que celui de la Première Communion, a dit un pieux auteur, c'est celui de la seconde, c'est celui de la troisième, de la centième, de la millième.

Une âme qui a fait mille, dix mille Communions, toutes plus ferventes l'une que l'autre, ne crois-tu pas qu'elle est plus heureuse qu'au jour où elle reçut Jésus pour la première fois?... Elle l'est infiniment davantage.

Dans le Ciel, elle sera infiniment plus élevée que l'enfant qui mourrait au soir de sa Première Communion.

Tu vois donc, mon enfant, que la vie, si tu le veux, peut être désormais, pour toi, une *série de beaux jours!*...

Communie donc souvent, tous les jours, si tu le peux, mais communie saintement.

On raconte qu'un enfant, au soir de la Première Communion, se mit à pleurer amèrement.

“ Qu’as-tu, lui dit sa pieuse mère étonnée de cette douleur, en un jour si solennel...

— Ah! maman, répond l’enfant, en sanglotant, j’ai fait ma Première Communion, mais demain je ne recevrai pas Jésus. Que je suis donc malheureux!

— Ne pleure pas ainsi, lui dit-elle, va trouver ton confesseur, et dis-lui s’il veut te permettre de communier demain..”

L’enfant sèche ses larmes et va implorer cette permission. Elle fut accordée, et radieux de bonheur, il alla se jeter plus heureux que la veille, dans les bras de son Jésus.

Cette deuxième Communion ne fit qu’accroître ses saints désirs, et, le soir venu, l’enfant se mit à pleurer de nouveau.

“ Va trouver ton confesseur, lui dit encore sa mère et demande une nouvelle permission. ”

L’enfant va timidement prier le prêtre du Seigneur de lui permettre de communier le lendemain.

Il ne s’en tint pas là. A ce



cœur si pur ! il fallait la communion quotidienne.

Cet enfant privilégié devint tout d'abord Prêtre, puis Evêque, ensuite Archevêque, enfin Cardinal.

Veux-tu savoir son nom ? C'est le Cardinal Richard, archevêque de Paris, mort au commencement de l'année 1908, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Tu vois donc, mon enfant, qu'il y a des jours plus beaux que celui de la Première Communion pour toute âme qui aime ardemment Notre Seigneur, et qui fait de l'Eucharistie le bonheur de son existence.

L'âme qui communie saintement est heureuse, même dans les temps d'aridité spirituelle, même dans les chagrins et les épreuves, par la paix profonde qu'elle goûte et par l'espérance des récompenses que Dieu lui réserve pour les peines et les douleurs, chrétiennement supportées.

Une âme qui a la *noble passion* de l'Eucharistie commence



son Ciel ici-bas, et nul ne peut dire son bonheur sans l'avoir goûté...

Mon enfant bien-aimé, fais-en l'heureuse expérience.

**LES DISPOSITIONS
QU'IL FAUT APPORTER
A LA SAINTE COMMUNION**

LE Saint Père nous indique lui-même les dispositions qu'il faut apporter à la Communion :

1° *L'état de grâce*; 2° *Une intention droite*.

D'abord *l'état de grâce* qui consiste à n'avoir aucun péché mortel sur la conscience. Si on faisait la Communion sachant bien qu'on a un péché grave sur la conscience, on commettrait un horrible sacrilège.

Avec des péchés véniels, même nombreux, on ne ferait pas une mauvaise Communion.

Une âme en état de péché

vénuel a la grâce sanctifiante; elle peut donc s'approcher de la Sainte Table, surtout si elle s'est efforcée de faire disparaître les taches des péchés véniels par des actes de contrition et d'amour. En supposant qu'elle ne ferait point ces actes, elle ne commettrait pourtant pas encore un sacrilège.

Mais, tu le comprends, mon enfant, si on aime le bon Dieu, on fait son possible pour faire disparaître tout ce qui Lui déplaît. Se présenterait-on devant un Monarque ou un grand Seigneur avec des habits tachés et en désordre? Non, assurément.

2° *L'intention droite*, c'est-à-dire la pureté d'intention, consiste dans le désir de communier, par exemple, pour croître dans l'amour de Notre Seigneur, pour s'enrichir des trésors de grâce que nous apporte l'Eucharistie, pour obtenir la force de porter sa croix, de surmonter les tentations, etc., etc.

Voilà des intentions excellentes. Il y en a de moins parfaites qu'il est permis d'avoir néanmoins. Communier pour

obtenir la préservation d'un malheur que l'on redoute, la santé pour une personne chère, la réussite dans une entreprise etc.

L'intention ne serait pas droite si on s'approchait de la Sainte Table pour s'attirer de l'estime, pour paraître pieux, pour obtenir de la considération et des faveurs, etc.

Sans doute, n'ayant pas de péché mortel, on ne ferait pas un sacrilège; mais ceux qui communient dans ces dispositions n'entrent pas dans les intentions de Notre Seigneur et se privent de beaucoup de grâces.

Ils ont apporté la première disposition; la seconde leur a fait défaut.

Une angélique petite Fille.

UNE mère chrétienne allait, tous les soirs, donner, avec son meilleur baiser, l'eau bénite à son enfant qui allait s'endormir du sommeil des Anges. Mais depuis que cette âme candide avait fait sa Première



Communion — il y avait de cela un mois — son heureuse mère la trouvait, non plus les yeux appesantis et à demi clos, comme d'habitude, mais brillants et humides de larmes, serrant son chapelet dans ses petites mains et sur son cœur, murmurant de véhémentes paroles...

“ Mais, mon enfant, lui dit un soir, sa mère, tu dis donc bien souvent ton chapelet? Tu ne t'endors plus comme autrefois, explique-moi ce mystère?

— Ah! si tu savais, chère Maman; les autres fois, je ne disais que le chapelet de la sainte Vierge; mais depuis ma Première Communion, je dis, en m'endormant et en m'éveillant, celui de mon Jésus. „

Et la chère enfant, rougissant de joie et d'émotion sous le regard maternel qui lui arrachait son naïf et pieux secret, fit rouler entre ses doigts les grains bénis de son chapelet, en murmurant avec toute l'ardeur de son âme sur chacun d'eux :
“ *Mon Jésus est tout à moi, et je suis toute à Lui!... Mon Jésus est tout à moi et je suis toute à*

Lui!... „ Et sur les gros grains :
 “ *Ma Mère du ciel, faites que je*
 “ *l'aime!* „

Ainsi s'endormait, depuis sa
 Première Communion, cette
 jeune âme eucharistique, en
 soupirant le chapelet de son
 Bien-Aimé Jésus-Hostie.



LA CONFIRMATION



DEVENU, par le Baptême,
 l'enfant du Roi du Ciel et
 de la terre, tu es appelé à
 la possession éternelle du plus
 beau des royaumes... Mais ce
royaume, mon enfant, tu dois le
 conquérir. Si tu venais à le
 perdre, ce ne serait plus le Ciel,
 mais l'enfer qui deviendrait ta
 demeure pour l'éternité... Ils
 sont hélas! bien nombreux les
 ennemis qui conspirent à la
 perte de ton âme; cependant si
 tu es fidèle aux leçons de la
 sagesse que te donnera l'Esprit
 sanctificateur, tu n'as rien à
 redouter de leurs efforts.



Montre un courage digne du Chef sous la bannière duquel tu marcheras, et tes ennemis fussent-ils plus terribles, et ta faiblesse plus grande, ne crains rien, la victoire est à toi. S'il faut des prodiges, ils ne coûtent rien au Dieu fort qui se donne à l'âme dans la Confirmation.

Vois ce qui arriva aux Apôtres, eux si faibles, si timides!... Ils reçurent l'Esprit-Saint le jour de la Pentecôte, et depuis cet instant, leur bonheur fut de souffrir pour la gloire de Jésus-Christ. Et les premiers chrétiens, voués au martyre, quel héroïsme ne puisèrent-ils pas dans la Confirmation!...

Heureux seras-tu, mon très cher enfant, si, docile à la voix du Saint-Esprit, tu as soin de ne jamais le contrister. Tes jours seront tranquilles, ta vie sera sainte, et tu recevras la récompense promise aux vaillants soldats du Christ.

Prépare-toi donc, mon enfant, à recevoir ce grand Sacrement. Mets-toi sous la protection de la très sainte Vierge afin de recevoir, par son intercession,

l'abondance des grâces que ce divin Esprit doit t'apporter, et en conserver les fruits précieux.

Pratiques
pour le mois qui précède
la Confirmation.

RÉCITATION pieuse du *Veni Créator*.

2° Du *Souvenez-vous* à Marie pour obtenir sa maternelle protection.

3° Faire, tous les jours, une petite mortification.

4° Aller à la sainte messe, tous les matins, si on le peut.

5° Une petite prière à l'Ange Gardien.



Un moyen de persévérance :
la Lecture spirituelle.

PRENDS tous les jours quelques minutes, cher enfant, pour lire une page d'un bon livre. Tu ne saurais comprendre quel profit spirituel tu en retireras pour ton âme. C'est par la lecture de la vie des Saints que sainte Thérèse,



encore enfant, s'enflammait du désir d'aimer le bon Dieu et de mériter le Ciel.

Saint Louis de Gonzague faisait ses délices d'un petit livre qui lui parlait de la Passion de Notre divin Sauveur.

L'angélique Berchmans aimait beaucoup les lectures pieuses, et il trouvait une vraie consolation à noter les passages qui le touchaient particulièrement. On a trouvé, après sa mort, un recueil de notes et d'histoires édifiantes écrites de sa main.

Parmi les livres de piété, il en est qui conviennent tout particulièrement aux enfants; on les a faits pour eux. Tâche de te procurer : *La Vraie Piété*, par Mgr de Ségur; *L'Enfant à l'Ecole de Marie*; *Le Trésor de l'Enfant*; *La Voie du Ciel*; *La Vie des Enfants modèles*; *La Vie des Saints*, et surtout *Le Saint Evangile ou Sur les Pas de Jésus* qui est l'Evangile mis à la portée des enfants (1).

(1) Prie ta chère Maman de t'acheter ces livres préférablement à un jouet, à des friandises... que

Ne lis jamais aucun livre, mon très cher enfant, sans être sûr qu'il ne contient rien de dangereux pour ton innocence ou ta foi. A cette fin, fais-toi guider par ton confesseur. Demande-lui ses conseils.

Ne sois pas curieux. Heureux l'enfant qui n'a jamais connu le mal; son âme est un ciel toujours serein.

Ne lis jamais non plus de vilains feuilletons et de mauvais journaux; sois ferme là-dessus.

Un mauvais livre est un *poison portatif*, sa lecture est désastreuse... elle fait plus de ravage dans les âmes que l'orage dans la campagne. Elle apporte avec elle la corruption et la mort.

Oh! que Dieu te préserve, à tout jamais, mon enfant bien-aimé, de faire une mauvaise lecture.

sais-je! Les mamans font tout ce que veulent leurs enfants quand ils sont sages.



LES GRANDES DÉVOTIONS DU CHRÉTIEN



L'Eucharistie. — Voir le chapitre : "*Le Bonheur à la Sainte Table*", page 125.

La Passion de N. S. Jésus-Christ.

RIEN n'est plus capable, mon enfant, de nous enflammer d'amour pour notre divin Sauveur que le souvenir de ce qu'il a souffert pour notre salut.

Saint Louis de Gonzague avait un petit livre qui racontait le détail des tortures que Jésus a endurées pendant sa cruelle Passion. Tous les jours, retiré dans sa chambre, il le lisait et le méditait en versant des larmes.

Notre Seigneur fut sensible à cette tendre compassion ; aussi, enrichit-il cette âme de tous les trésors de la grâce. Jeune



encore, Louis de Gonzague arriva à la plus haute sainteté.

A son exemple, aime à lire et à méditer les Douleurs de ton Jésus. Vénère le crucifix, donne-lui une place d'honneur dans ta chambrette. Chaque fois que tu prends ton chapelet, baise pieusement le crucifix qui s'y trouve.

Souviens-toi que, sur ton lit d'agonie, on le mettra entre tes mains. Quelle confiance il t'inspirera, si tu l'as aimé et honoré pendant ta vie!... Le crucifix descendra avec toi dans la tombe, et la croix se dressera sur cette même tombe comme pour dire à tous :

Ci-gît un chrétien... Il dort son dernier sommeil ; il se réveillera pour entrer dans l'éternelle vie!...

Le Sacré-Cœur.

NULLE dévotion, mon enfant, n'est mieux fondée que celle qui a pour objet le Cœur adorable de notre divin Sauveur.

C'est le Cœur d'un Dieu puisque la Divinité lui est inséparablement unie. Il mérite, en cette qualité, nos plus profondes adorations. Il est la source de toutes les grâces. N'est-ce pas du Cœur de Jésus qu'est sorti le Sang qui a été répandu pour nous jusqu'à la dernière goutte? N'est-ce pas à sa divine Charité que nous devons l'Eucharistie! N'est-ce pas cette même Charité qui a poussé le Sauveur jusqu'aux dernières limites de l'héroïsme et du sacrifice!...

Si nous allons au Ciel, n'est-ce pas à ce divin Cœur que nous devons notre éternel bonheur?...

Pour répondre à tant d'amour, mon enfant, aime-Le de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces.

Puisque Jésus s'est dévoué sans mesure pour arracher nos âmes au malheur éternel, deviens le petit *apôtre* de son Cœur, par les petites industries de ton zèle.

Récite pieusement, *chaque jour*, la prière suivante :



PRIÈRE
AU CŒUR AGONISANT DE JÉSUS

O TRÈS miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure, par l'agonie de votre Sacré-Cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre Sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui *aujourd'hui même* doivent mourir. *Ainsi soit-il.*

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

Si par tes prières, tes petits sacrifices, tu parvenais à sauver une âme tous les jours, au bout d'un an, ce nombre irait à 365, au bout de dix ans, à 3650.

QUELLE MOISSON !

QUELLE
COURONNE POUR L'ÉTERNITÉ!...

La Dévotion à Marie.

SI j'aime la sainte Vierge, disait saint Jean Berchmans, je suis sûr de mon salut. J'obtiendrai tout de Dieu.



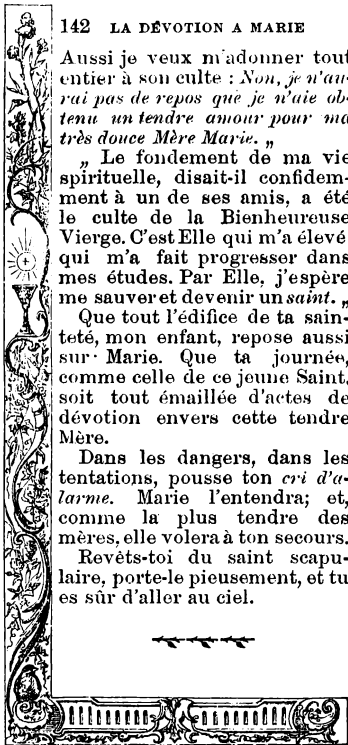
Aussi je veux m'adonner tout entier à son culte : *Non, je n'aurai pas de repos que je n'aie obtenu un tendre amour pour ma très douce Mère Marie.* „

„ Le fondement de ma vie spirituelle, disait-il confidemment à un de ses amis, a été le culte de la Bienheureuse Vierge. C'est Elle qui m'a élevé, qui m'a fait progresser dans mes études. Par Elle, j'espère me sauver et devenir un saint. „

Que tout l'édifice de ta sainteté, mon enfant, repose aussi sur Marie. Que ta journée, comme celle de ce jeune Saint, soit tout émaillée d'actes de dévotion envers cette tendre Mère.

Dans les dangers, dans les tentations, pousse ton *cri d'alarme*. Marie l'entendra; et, comme la plus tendre des mères, elle volera à ton secours.

Revêts-toi du saint scapulaire, porte-le pieusement, et tu es sûr d'aller au ciel.



RÈGLEMENT DE VIE

UN excellent moyen de persévérance, mon enfant, c'est la fidélité à un Règlement de vie, approuvé par son confesseur.

“ Un jour, raconte Mgr Gaume — alors missionnaire aux Indes — je me rendais à une bourgade éloignée de vingt-cinq lieues de la Mission. Après de longues heures de marche, je me trouvai sur le bord d'un torrent qui roulait avec fracas dans un ravin profond. Les Indiens avaient jeté d'un bord à l'autre un pont très étroit; un faux pas nous eût précipités dans l'abîme; mais, grâce à l'espèce de balustrade composée de lianes et de branchages, nous passâmes sans accident. ”

Voilà, tout à la fois, et l'image de notre vie qui est comme un pont suspendu sur un gouffre, et l'image du Règlement qui nous empêche de dévier soit à droite, soit à gauche, et nous préserve de bien des faux



pas et même de chutes mortelles.

Voici un petit Règlement pour un enfant qui vient de faire sa Première Communion :

1° A mon réveil, je donnerai mon cœur à Dieu ; je me lèverai promptement et avec modestie. Je me recommanderai à la sainte Vierge, pour qu'elle m'obtienne la grâce de ne pas offenser le bon Dieu, pendant la journée.

2° Après m'être habillé, je me mettrai un instant à genoux pour faire ma petite prière. Je lirai ensuite quelques lignes d'un livre pieux, et je les méditerai deux ou trois minutes. Je prendrai une bonne résolution pour la journée.

3° Je serai très respectueux à l'égard de mes parents, de mes maîtres ou maitresses de classe. Je leur obéirai pour imiter l'Enfant-Jésus.

4° J'irai à la sainte Messe, si je le peux, sinon je m'y unirai, et je prierai mon Ange Gardien

d'y aller pour moi afin de m'obtenir les grâces que je désire, surtout celle de ne faire aucune faute *volontaire*, durant la journée.

5° Je me confesserai tous les quinze jours, et je communierai aussi souvent que me le permettra mon confesseur.

6° Je mettrai tous mes soins à préparer mes Confessions et mes Communions, afin de ne pas agir par routine.

7 Je fuirai soigneusement la compagnie des enfants dissipés. Je ne fréquenterai que les enfants sages. Je m'appliquerai moi-même à ne jamais donner de mauvais exemples.

8° Je prendrai, *tous les jours*, un moment pour faire une petite lecture spirituelle (1).

(1) Si tu es fidèle à cette pratique, mon enfant bien-aimé, tu te maintiendras dans la voie du salut.

L'ignorance des *vérités de la Religion* est le fléau de la société. Aujourd'hui l'étude religieuse est mise de côté, et l'homme oublie le Ciel; il est malheureux sur la terre, *n'ayant*



9° Je ferai chaque jour, une petite visite au Saint Sacrement. Du Tabernacle, je me dirigerai vers l'autel de la sainte Vierge, pour implorer sa maternelle et *perpétuelle protection*. Je réciterai avec attention l'*Ave Maria* et le *Souvenez-Vous*.

10° Je ne me coucherai jamais sans avoir dit *trois Ave Maria*. Le premier, pour demander la grâce de ne jamais commettre un péché mortel; le deuxième, pour obtenir de faire *saintement* toutes mes Confessions et toutes mes Communions; le troisième, pour que la sainte Vierge m'assiste à mes derniers moments, et me procure une mort douce et sainte.

11° Dès que je serai couché, je ferai un acte de contrition parfaite pour prévenir les surprises d'une mort imprévue.

Que de personnes meurent subitement pendant la nuit, et

point d'espérance, et il se prépare une éternité de supplices!...

L'instruction religieuse renouvelerait la face de la terre et nous rendrait le bonheur et la paix.

vont passer de longues années en Purgatoire... L'acte de contrition en aurait abrégé le temps.

D'autres, plus malheureuses, hélas ! vont *s'éveiller en enfer* !... L'acte de parfaite contrition les en aurait préservées.

Vois donc, mon enfant, la *souveraine importance* de cette pratique.



L'ANNIVERSAIRE DE LA PREMIÈRE COMMUNION



VOILA déjà un an, mon cher enfant, que tu as eu le bonheur de faire ta Première Communion. Que de grâces n'as-tu pas reçues depuis ce jour, à *jamais mémorable* ! Et que de fois tu as eu l'ineffable bonheur de retrouver ta place à la Table Sainte !

Ton âme s'est embellie et fortifiée pour les luttes et les combats de la vie !

Mais une pensée vient peut-



être assombrir ton imagination. Persévérerai-je, te dis-tu avec anxiété!...

Mon enfant, tu n'as qu'à le vouloir. Tu es jeune, tu es faible... Mais l'Eucharistie est le Pain des forts, des vaillants!... Avec Jésus, on peut tout, sans Lui, on périt misérablement.

L'exemple suivant, pris entre mille, va t'en convaincre.

C'est l'histoire d'un enfant qui était un ange comme toi, et qui est devenu un *réprouvé*, s'il n'a fait un acte de parfaite contrition avant de rendre le dernier soupir.

C'est le secret de Dieu.

Dans une école catholique, se trouvait un jeune élève qui, depuis sa Première Communion, s'approchait fréquemment de la Sainte Table.

Ce cher enfant était un lis de pureté épanoui à l'ombre du Tabernacle. Doux, aimable, appliqué à ses devoirs, il faisait la consolation de ses maîtres, et la joie de ses condisciples.

Sa mère, une chrétienne, indigne de ce nom, hélas! fut vivement contrariée d'apprendre les

pratiques pieuses de son fils et son assiduité à fréquenter les Sacrements. Elle craignit pour la réalisation des vœux d'ambition égoïste que sa vanité formait pour l'avenir de son enfant.

“ Vous voilà en train de faire un bigot de mon fils, dit-elle au Directeur de l'Etablissement. Moins de prières et de Communions, et un peu plus d'étude; sachez-le bien, je ne veux pas avoir un jésuite, ni un capucin... ”

“ — Nous voulons, Madame, faire de votre fils un homme d'honneur, un grand chrétien et un bon fils. Nous n'exercerons pas la moindre influence sur sa vocation et son avenir qui sont entre les mains de Dieu. ”

La mère persista dans ses craintes insensées. Par ses perfides conseils, elle détourna, peu à peu, son enfant des pratiques de piété qui jusque-là avaient fait ses délices.

Qu'arriva-t-il?... Il est facile de l'imaginer. Les Communions du jeune étudiant devinrent de plus en plus rares. Ne venant



plus s'asseoir au *Banquet des anges*, le malheureux ne tarda pas à prendre sa place à la table du démon.

Bientôt le foyer familial lui devint insupportable ; la société de sa mère ne lui inspirait que du dégoût...

Grande fut alors la désolation de la mère de notre infortuné jeune homme !... Mais ni sa douleur, ni ses larmes ne purent toucher ce cœur endurci.

Se souvenant alors de l'heureux ascendant que l'ancien Directeur de son enfant exerçait sur lui, la malheureuse femme, au désespoir, vint le supplier de ramener son fils dans le droit chemin.

Il était trop tard.

Le transfuge de l'Eucharistie mourut quelques années plus tard, victime des plus honteuses passions.

Ce sort ne sera pas le tien, enfant chéri. Tu as fait ta Première Communion sous la *protection de la sainte Vierge*. Cette tendre Mère t'a pris en affection. *Tu es son enfant*... Elle veillera sur toi. Ne passe pas un jour

sans implorer son assistance. A l'heure du danger, appelle-La à ton secours.

Ne déserte jamais la Sainte Table et communie toujours en union avec la très sainte Vierge. Tu seras heureux dans ce monde; tu deviendras la gloire et la joie de ton père et de ta mère, leur couronne dans le Ciel!...



LA PRIÈRE DE L'ENFANT

—
AU NOM DU PÈRE,
ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL

*Mettons-nous en la présence
de Dieu et adorons-le.*

MON Dieu, je crois que vous êtes ici présent; que vous me voyez et que vous m'entendez; humilié devant vous, je vous adore, et je vous reconnais pour mon Créateur



et le Maître de mon sort pour le temps et pour l'éternité.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez point succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il,

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie. Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre, et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Sei-



gneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté au Ciel, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je me confesse à Dieu Tout-Puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles et actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel archange,



saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Acte de Foi (1).

MON Dieu, je crois avec une parfaite soumission tout ce que votre sainte Église nous oblige de croire, parce que vous qui êtes la vérité même le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, j'espère de votre infinie bonté, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre Paradis en l'autre, parce que vous me l'avez promis.

Acte de Charité.

MON Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses, parce que vous êtes in-

(1) Indulgence de sept ans et de sept quarantaines à la récitation pieuse des actes de Foi, d'Espérance et de Charité.

finiment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

MON Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et aimable, et que le péché vous déplaît; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et d'éviter toutes les occasions qui pourraient me faire tomber dans le péché.

Acte de Consécration et d'Offrande.

MON Dieu, je me donne tout à Vous, aujourd'hui et pour toujours. Je Vous offre toutes les actions de ma vie, unies aux mérites de Jésus, de Marie et de Joseph, pour votre plus grande gloire et le salut des âmes, des mourants de la journée, en particulier. J'ai l'intention de gagner les indulgences attachées à mes prières pour les âmes du purgatoire.



Prière à la très sainte Vierge
pour
conserver l'angélique vertu.

O MA Souveraine, ô ma Mère, je me place tout entier sous votre protection, et pour vous prouver mon amour, je vous consacre mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout mon être. Puisque je suis tout à vous, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Prière
pour son père et sa mère.

MON Dieu, daignez répandre sur mes bons parents vos plus précieuses bénédictions. Gardez-les de tout mal, conservez-les bien longtemps à ma tendresse pour que je puisse plus tard leur rendre par mes soins, une partie de ce qu'ils font pour moi.

Mon Dieu, rendez-moi doux, obéissant, studieux et bien sage, pour vous plaire d'abord, et puis pour que mes parents

soient heureux; ne permettez pas que jamais je les offense ou les afflige.

Invocations.

JÉSUS, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire paisiblement en votre sainte compagnie. (300 jours d'ind.)

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi maintenant et à l'heure de la mort.

Au bon Ange Gardien.

O MON bon Ange, que Dieu m'a donné pour être mon guide et mon meilleur ami, tenez-moi toujours par la main, préservez-moi de tout mal et surtout du péché.

Autre prière à l'Ange Gardien.

VEILLEZ sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit.



158 PRIÈRES QUOTIDIENNES

Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés, marchez sans cesse.
Parlez-moi le long du chemin,
Et pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

Que la bénédiction de Jésus,
de Marie et Joseph descende
sur moi, et sur mes parents et
y demeure toujours. Ainsi
soit-il.

Au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRES QUOTIDIENNES

Memorare.

SOUVENEZ-VOUS, ô très pieuse
Vierge Marie, qu'on n'a
jamais entendu dire qu'au-
cun de ceux qui ont eu recours
à votre protection, imploré
votre assistance et demandé
votre intercession, ait été aban-
donné. Animé d'une pareille
confiance, ô Vierge des Vierges



et notre Mère, je me réfugie à vos pieds, et tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. (300 jours d'ind.)

Dans les tentations.

JÉSUS, Marie, Joseph, assistez-moi,

Doux Cœur de Marie, soyez mon refuge. (300 jours d'ind.)

Consécration à Notre-Dame du Perpétuel-Secours.

AUGUSTE Vierge Marie, qui pour nous donner la plus entière confiance, avez voulu prendre le nom si doux de *Mère du Perpétuel-Secours*, Moi..., désirant vous honorer sous ce titre et jouir de votre miséricordieuse faveur, je viens me jeter à vos pieds et me consacrer à vous afin de vous appartenir à jamais.

O sublime Souveraine ! daignez me recevoir au nombre de vos heureux enfants : prenez-moi sous votre protection ; soyez mon perpétuel secours dans tous mes besoins spirituels et temporels, mais surtout à l'heure de ma mort.

Puisqu'il n'est personne au monde qui me chérisse autant que vous, puisque vous m'aimez plus que je ne puis le faire moi-même, laissez-moi, ô bonne Mère, vous abandonner entièrement le soin de tous mes intérêts : je m'en remets à vous pour mon âme et pour mon corps ; disposez de moi et de tout ce qui m'appartient selon votre bon plaisir.

Bénissez-moi, ô douce Marie ! par votre puissant et perpétuel secours, soutenez ma perpétuelle faiblesse, afin que, fidèle à vous servir en cette vie, je puisse vous louer, vous aimer, vous remercier, éternellement en l'autre. Ainsi soit-il.

Oraison jaculatoire. — O Marie, Mère du Perpétuel-Secours, priez pour moi.

Prière pour obtenir la grâce
de se souvenir d'invoquer
Marie à l'heure du danger.

O MÈRE du *Perpétuel Secours* :
accordez-moi la grâce de
toujours invoquer votre
nom tout-puissant; car votre
nom est notre secours pendant
la vie, et notre salut au moment
de la mort. O Marie, Vierge très
douce et très pure! faites que
votre nom soit désormais la
respiration de mon âme. O ma
Souveraine! ne tardez pas à me
secourir, chaque fois que je vous
invoquerai; car, dans toutes les
tentations qui viendront m'as-
saillir, dans tous les besoins
que j'éprouverai, je ne cesserai
jamais de vous invoquer en
répétant toujours : O Marie! ô
Marie!... Quelle force, quelle
douceur, quelle confiance, quelle
tendresse ressent mon âme
quand je prononce votre nom
béni, quand seulement je pense
à vous! Je remercie le Seigneur,
qui, pour mon bien, vous a
donné ce nom si doux, si aimable
et si puissant. Mais je ne me



contenterai pas de prononcer votre nom, je veux le prononcer avec amour; je veux que l'amour me rappelle sans cesse que je dois vous invoquer, ô *Mère du Perpétuel-Secours*! Ainsi soit-il.



MYSTÈRES DU ROSAIRE



Mystères joyeux.

I. — *L'Annonciation de l'Ange à Marie.*

DANS ce mystère, nous considérerons l'Ange Gabriel annonçant à Marie qu'elle sera Mère de Dieu. Demandons, par son intercession, la vertu d'humilité.

II. — *La Visitation de la sainte Vierge.*

DANS ce mystère, nous considérerons la très sainte Vierge visitant sa cousine Elisabeth. Demandons, par son intercession, la vertu de charité.



III. — *La Naissance
de Jésus-Christ.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur naissant dans une étable pour l'amour de nous. Demandons, par l'intercession de Marie, la vertu de pauvreté.

IV. — *La Présentation de Jésus
au Temple.*

DANS ce mystère, nous considérerons la très sainte Vierge présentant son divin Fils au Temple. Demandons, par son intercession, la vertu de pureté.

V. — *Le Recouvrement de Jésus.*

DANS ce mystère, nous considérerons la très sainte Vierge, retrouvant son divin Fils au Temple. Demandons, par son intercession, la vertu d'obéissance.

Mystères douloureux.

I. — *Jésus au jardin des Oliviers.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus au jardin des



Olives. Demandons, par l'intercession de Marie, un cœur brisé de douleur au souvenir de nos péchés.

II. — *La Flagellation de Jésus.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus attaché à la colonne et cruellement flagellé. Demandons, par l'intercession de Marie, la vertu de patience.

III. — *Le Couronnement d'épines.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus couronné d'épines. Demandons, par l'intercession de Marie, la vertu d'humilité.

IV. — *Jésus porte sa croix.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus portant sa croix. Demandons, par l'intercession de Marie, une résignation entière et parfaite à la sainte volonté de Dieu.

V. — *Le Crucifiement de Jésus.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus mourant sur la croix. Demandons, par l'intercession de Marie, une bonne et sainte mort.

Mystères glorieux.

I. — *La Résurrection de Jésus-Christ.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus sortant du tombeau. Demandons, par l'intercession de Marie, un véritable esprit de foi.

II. — *L'Ascension de Jésus au ciel.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus montant au ciel. Demandons, par l'intercession de Marie, la vertu d'espérance.

III. — *La Descente du S.-Esprit.*

DANS ce mystère, nous considérerons notre bon Sauveur Jésus envoyant le Saint-Esprit à ses Apôtres.



Demandons, par l'intercession de Marie, la vertu de charité...

IV. — *L'Assomption
de la sainte Vierge.*

DANS ce mystère, nous considérerons la sainte Vierge portée par les saints Anges dans le ciel. Demandons, par son intercession, une bonne et sainte mort.

V. — *Le Couronnement
de la sainte Vierge.*

DANS ce mystère, nous considérerons la très sainte Vierge couronnée par son divin Fils dans le ciel. Demandons, par son intercession, toutes les grâces qui nous sont nécessaires.



LITANIES
DU SAINT NOM DE JESUS (1)



SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

(1) Indulgence de 300 jours.



Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Jésus, Fils du Dieu vivant.

Jésus, splendeur du Père, ayez.

Jésus, éclat de la lumière éternelle, ayez.

Jésus, roi de gloire, ayez.

Jésus, soleil de justice, ayez.

Jésus, fils de la Vierge Marie.

Jésus aimable, ayez.

Jésus, admirable, ayez.

Jésus, Dieu fort, ayez.

Jésus, Père du siècle à venir.

Jésus, Ange du grand conseil.

Jésus, très puissant, ayez.

Jésus, très patient, ayez.

Jésus, très obéissant, ayez.

Jésus, doux et humble de cœur.

Jésus, qui aimez la chasteté.

Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez.

Jésus, Dieu de paix, ayez.

Jésus, auteur de la vie, ayez.

Jésus, modèle des vertus, ayez.





Jésus, zélateur des âmes, ayez.
Jésus, notre Dieu, ayez.
Jésus, notre refuge, ayez.
Jésus, père des pauvres, ayez.
Jésus, trésor des fidèles, ayez.
Jésus, bon Pasteur, ayez.
Jésus, vraie lumière, ayez.
Jésus, sagesse éternelle. ayez.
Jésus, bonté infinie, ayez.
Jésus, notre voie et notre vie.
Jésus, joie des Anges, ayez.
Jésus, roi des Patriarches.
Jésus, maître des Apôtres.
Jésus, docteur des Evangélistes,
Jésus, force des Martyrs, ayez.
Jésus, lumière des Confesseurs.
Jésus, pureté des vierges, ayez.
Jésus, couronne de tous les
Saints, ayez.
Soyez-nous propice, pardonnez-
nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-
nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jé-
sus.
De tout péché, délivrez.
De votre colère, délivrez.
Des embûches du démon.
De l'esprit impur, délivrez.
De la mort éternelle, délivrez.
Du mépris de vos divines ins-
pirations, délivrez.



Par le mystère de votre sainte
Incarnation, délivrez.

Par votre Naissance, délivrez.

Par votre enfance, délivrez.

Par votre vie toute divine.

Par vos travaux, délivrez.

Par votre agonie et votre Pas-
sion, délivrez.

Par votre croix et votre aban-
don, délivrez.

Par vos langueurs, délivrez.

Par votre Mort et votre Sépul-
ture, délivrez.

Par votre Résurrection.

Par votre Ascension, délivrez.

Par l'Institution de l'adorable
Eucharistie, délivrez.

Par vos saintes joies, délivrez.

Par votre gloire, délivrez.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Oraison. Seigneur J.-C., qui
avez dit : Demandez, et vous



recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira; faites-nous, s'il vous plaît la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Donnez-nous pour toujours, ô Seigneur, la crainte et l'amour de votre S. Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.



LITANIES DE LA SAINTE VIERGE



S EIGNEUR,
ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ,
ayez pitié de
nous.

Seigneur, ayez
pitié de nous.

K YRIE, elei-
son.

Christe, elei-
son.

Kyrie, eleison.



Christe, audi nos.	J.-C., écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	J.-C., exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Spiritus sancte, Deus.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu.
Sancta Trinitas, unus Deus.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Sancta Virgo Virginum.	Sainte Vierge des vierges.
Mater Christi.	Mère du Christ.
Mater divinæ gratiæ, ora.	Mère de la divine grâce.
Mater purissima, ora.	Mère très pure, priez.
Mater castissima, ora.	Mère très chaste, priez.
Mater invio-	Mère toujours



vierge, priez.	lata, ora.
Mère sans ta-	Mater inteme-
che, priez.	rata, ora.
Mère aimable,	Mater amabi-
priez.	lis, ora.
Mère admira-	Mater admi-
ble, priez.	rabilis, ora.
Mère du bon	Mater boni
conseil, priez.	consilii, ora.
Mère du Créa-	Mater Creato-
teur, priez.	ris, ora.
Mère du Sau-	Mater Salva-
veur, priez.	toris, ora.
Vierge très pru-	Virgo pruden-
dente, priez.	tissima, ora.
Vierge vénéra-	Virgo vene-
ble, priez.	randa, ora.
Vierge digne de	Virgo prædi-
louange, priez.	canda, ora.
Vierge puis-	Virgo potens,
sante, priez.	ora.
Vierge clémén-	Virgo cle-
te, priez.	mens, ora.
Vierge fidèle.	Virgo fidelis.
Miroir de jus-	Speculum jus-
tice, priez.	titiae, ora.
Trône de la sa-	Sedes sapien-
gesse, priez.	tiae, ora.
Cause de notre	Causa nostra
joie, priez.	lætitiæ, ora.
Vase spirituel,	Vas spiritua-
priez.	le, ora.

Vas honora- bile, ora.	Vase honora- ble, priez.
Vas insigne devotionis.	Vase insigne de dévotion.
Rosa mystica, ora.	Rose mysté- rieuse, priez.
Turris Davi- dica, ora.	Tour de David, priez.
Turris ebur- nea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus aurea.	Maison d'or.
Fœderis arca, ora.	Arche d'allian- ce, priez.
Janua cœli.	Porte du ciel.
Stella matu- tina, ora.	Etoile du matin, priez.
Salus infir- morum, ora.	Santé des in- firmes, priez.
Refugium pec- catorum, ora.	Refuge des pé- cheurs, priez.
Consolatrix afflictorum.	Consolatrice des affligés.
Auxilium christiano- rum, ora.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
Regina Ange- lorum, ora.	Reine des An- ges, priez.
Regina Pa- triarcharum.	Reine des Pa- triarches.
Regina Pro- phetarum.	Reine des Pro- phètes, priez.
Regina Apos-	Reine des Apô-



tres, priez.

Reine des Mar-
tyrs, priez.

Reine des Con-
fesseurs, priez.

Reine des Vier-
ges, priez.

Reine de tous
les Saints,
priez.

Reine conçue
sans le péché
originel, priez.

Reine du très
saint Rosairo,
priez.

Agneau de
Dieu, qui effa-
cez les péchés
du monde,
pardonnez-
nous, Sei-
gneur.

Agneau de
Dieu, qui effa-
cez les péchés
du monde,
exaucez-nous,
Seigneur.

Agneau de
Dieu, qui effa-
cez les péchés

tolorum.

Regina Mar-
tyrum, ora.

Regina con-
fessorum.

Regina virgi-
num, ora.

Regina sanc-
torum om-
nium, ora.

Regina sine
labe origina-
li concepta.

Regina sacra-
tissimi Ro-
sarii, ora.

Agnus Dei,
qui tollis pec-
cata mundi,
parce nobis,
Domine.

Agnus Dei,
qui tollis
peccata mun-
di, exaudi
nos, Domine.

Agnus Dei,
qui tollis
peccata mun-

di, miserere
nobis.

Christe, audi
nos.

Christe, exau-
di nos.

¶ Ora pro
nobis sancta

Dei Genitrix,

¶. Ut digni

efficiamur

promissioni-

bus Christi.

du monde,
ayez pitié de
nous, Seigneur.

J.-C., écoutez-
nous.

J.-C., exaucez-
nous.

¶. Priez pour
nous, sainte

Mère de Dieu,

¶. Afin que nous

devenions di-

gnes des pro-

messes de Jé-

sus-Christ.

Oraison. Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de la Résurrection; Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.



CHEMIN DE LA CROIX (1)

PREMIÈRE STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi. ℞. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus condamné à mort.

ADORABLE JÉSUS, condamné à mort, à cause de mes péchés, je veux vous aimer de tout mon cœur, et ne plus vous offenser. — *Acte de contrition.*

Pater noster, etc. Ave Maria, etc. Gloria Patri, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℞. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ, etc. ℞. Amen.

SECONDE STATION

Jésus chargé de sa croix.

JÉSUS s'est chargé de mes péchés pour *m'en décharger moi-même... Quel amour!...*

(1) Un grand nombre d'indulgen-

Comment devrais-je y répondre?... — *Acte de contrition.*

TROISIÈME STATION

Jésus tombant sous le poids
de sa croix.

JÉSUS, vous succombez sous
le fardeau de votre croix, et
je ne voudrais pas me mortifier
pour réparer mes fautes?
— *Acte de contrition.*

QUATRIÈME STATION

Jésus
rencontrant sa sainte Mère.

MON Jésus, accordez-moi la
grâce d'être protégé par
Marie à l'heure de la tenta-
tion, et je ne vous offenserai
pas. — *Acte de contrition.*

CINQUIÈME STATION

Jésus aidé par Simon
le Cyrénéen.

MON Jésus, Simon de Cyrène
soutient votre lourde
croix. Oh! que j'aurais
ces, soit plénières, soit partielles,
sont attachées au saint exercice du
chemin de la Croix,



voulu l'aider et adoucir vos douleurs! — *Acte de contrition.*

SIXIÈME STATION

Véronique essuyant le visage de Jésus.

DIVIN Jésus qui avez laissé vos traits adorables sur le voile de Véronique, imprimez dans mon âme votre divine ressemblance. — *Acte de contrition.*

SEPTIÈME STATION

Jésus

tombant une deuxième fois.

Vous succombez encore, doux Jésus, et vos douleurs sont inexprimables!... Oh! que le péché est donc un grand mal!... — *Acte de contrition.*

HUITIÈME STATION

Jésus consolant les filles d'Israël qui le suivent.

MON Jésus, qui consoliez les saintes Femmes qui pleuraient vos douleurs, ayez pitié de notre patrie et rendez-lui la Foi. — *Acte de contrition.*

NEUVIÈME STATION

Jésus

tombant une troisième fois.

PAR les douleurs de votre dernière chute, ô mon Jésus, jetez un regard de compassion sur les milliers d'âmes qui vont entrer aujourd'hui dans l'éternité et sauvez-les. — *Acte de contrition.*

DIXIÈME STATION

Jésus

dépouillé de ses vêtements.

DIVIN Sauveur, vous souffrez qu'on vous arrache vos vêtements, collés à votre chair divine. Par cette excessive douleur, faites que je ne perde jamais ma robe d'innocence par un péché mortel. — *Acte de contrition.*

ONZIÈME STATION

Jésus attaché à la croix.

Doux Jésus, on vous cloue à la croix, votre sang jaillit et inonde la terre... Oh!



brisez nos cœurs, et pénétrez-les de repentir et d'amour. — *Acte de contrition.*

DOUZIÈME STATION

Jésus mourant sur la croix.

MON Jésus, vous mourez pour le salut du genre humain... Je veux vivre et mourir dans votre amour. — *Acte de contrition.*

TREIZIÈME STATION

Jésus descendu de la croix.

O MARIE, ma tendre Mère, on dépose Jésus dans vos bras maternels : prenez-moi aussi afin que vivant sous votre protection, j'arrive à la bienheureuse éternité. — *Acte de contrition.*

QUATORZIÈME STATION

Jésus
est mis dans le sépulcre.

O MÈRE de Douleur, on dépose votre Jésus dans le tombeau ; prenez mon cœur et cachez-le au Tabernacle dans le Cœur de Jésus. — *Acte de contrition.*

EXERCICE

A L'USAGE

DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

pour
obtenir la conservation de l'innocence.



Offrande du Saint Sacrifice.

SAINTE et auguste Trinité,
Père, Fils et Saint-Esprit,
uni au prêtre, j'offre à votre
divine majesté le saint Sacri-
fice de la Messe pour l'honneur
de votre saint Nom et pour
votre plus grande gloire, pour
honorer aussi la très sainte
Vierge, tous les Saints, spécia-
lement saint Louis de Gonza-
gue, saint Stanislas Kostka,
saint Jean Berchmans et les
autres patrons de la jeunesse.

Accordez-moi, ô mon Dieu,
par les mérites de N. S. Jésus-
Christ, toutes les grâces que je
sollicite de votre bonté infinie,
pour moi et pour le salut du
monde entier. Ainsi soit-il.



Au Confiteor.



DIEU tout-puissant, vous connaissez ma faiblesse. J'oublie les bons conseils que l'on me donne, et j'attriste quelques fois, par ma conduite, mes parents et mes maîtres. Je reconnais mes fautes et je me repens de mes désobéissances et de mon ingratitude. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, avec l'amour d'un père qui voit son enfant bien déterminé à se corriger. Je renouvelle ici mes bonnes résolutions, et je vous supplie de me faire la grâce d'y être fidèle.

Au Kyrie.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Au Gloria.

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

C'est ainsi que les Anges chantèrent à la naissance de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Nous



qui sommes vos enfants, ô Père céleste, nous vous louons et nous vous bénissons aussi. Vous avez envoyé votre divin Fils sur la terre, pour apporter le salut à tous les hommes. Nous vous glorifions et nous vous bénissons avec les Anges et les Saints. Ainsi soit-il.

Pendant les Oraisons.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma Patronne, je me mets sous votre protection spéciale, et je me jette avec confiance dans les bras de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie et particulièrement à l'heure de ma mort. Pour ce moment surtout, je me confie à votre maternel amour.

Pendant l'Épître.

IL n'y a rien de si beau qu'une âme pure!... Si on le comprenait, on ne voudrait jamais perdre la pureté. Cette vertu



angélique vient du ciel; il faut la demander à Dieu. Si nous la demandons avec ferveur, nous l'obtiendrons.

„ Quelle joie pour l'Ange gardien chargé de conduire une âme pure!... Quand une âme est innocente, tout le ciel la regarde avec amour!... Les âmes vierges formeront le cercle autour de Notre-Seigneur. Plus on aura été pur sur la terre, plus on sera près de Jésus et de Marie dans le ciel (1). „

L'innocence est mon plus bel ornement, ma plus précieuse richesse et mon plus grand bonheur!... “ Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu! „ O saints Patrons de la jeunesse, obtenez-moi la grâce de conserver comme vous cette précieuse vertu. Ainsi soit-il.

A l'Evangile.

Suite de l'Evangile selon S. Matthieu, 19.

EN ce temps-là, on présenta à Jésus de petits enfants afin qu'il leur imposât les

(1) Curé d'Ars.

main, et qu'il les bénît; et ses disciples les repoussaient. Jésus leur dit : " Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez point de venir à moi, car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent. „

Au Credo.

MON Dieu, je crois toutes les vérités que l'Eglise nous enseigne, parce que c'est vous qui les lui avez révélées, et que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

A l'Offertoire.

MON Dieu, daignez accepter favorablement les offrandes que le prêtre, votre serviteur, vous présente. Votre divin Fils nous assure qu'un cœur pur vous est une victime agréable. Je vous offre donc le mien par les mains de la Vierge immaculée, ma bonne et tendre Mère; daignez, exauçant sa maternelle prière, le purifier et le rendre digne de vous. Je désire qu'il vous aime sincèrement, ainsi que mon prochain. Je veux vous consacrer ma vie

et être fidèle à tous mes devoirs. Je m'adresse à vous, ô mon Dieu, avec humilité et repentir, et je vous prie de bénir mes résolutions et de répandre sur moi toutes vos faveurs.

Daignez bénir aussi tous les enfants; et leur accorder le bienfait inestimable d'une éducation chrétienne, afin qu'ils deviennent la joie de leurs parents et leur couronne dans le ciel. Ainsi soit-il.

A la Préface et au Sanctus.

LE moment solennel approche où le Roi du ciel et de la terre va descendre sur l'autel, accompagné des chœurs des Anges. Il est donc juste que nous le bénissions et le remercions avec la plus grande ferveur. O Dieu tout-puissant et éternel! les Anges et les Archanges vous louent, les Chérubins et les Séraphins vous glorifient, et nous nous unissons à eux pour vous adorer et dire : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées! Le ciel et la terre sont

remplis de sa gloire! *Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur.*

Au Memento des vivants.

DIEU tout-puissant et éternel, je vous conjure par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, de conserver votre Eglise et de protéger ceux qui la gouvernent. Bénissez mes parents et mes maîtres; détournez d'eux tous les maux qui pourraient les menacer. Je vous implore aussi pour mes frères et sœurs, mes disciples, mes amis, mes bienfaiteurs. Préservez-les de tout danger du corps et de l'âme. Je recommande aussi à votre élémence tous ceux qui souffrent et qui sont affligés. Convertissez les pécheurs et conduisez-les dans le chemin de la vertu, et sauvez les mourants.

O glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, vous tous, Saints et Saintes de Dieu, priez pour nous, afin que, par une vie chrétienne, nous méritions de parvenir un jour au ciel. Ainsi soit-il.



Avant et pendant l'Elévation.

*Le moment solennel approche...
un miracle va s'accomplir... Cher
enfant du bon Dieu, recueillez-
vous profondément, prosternez-
vous, adorez et priez.*

Immédiatement après l'Elévation.

JE vous adore, mon bien-aimé
Sauveur Jésus, je vous aime
et je vous donne mon cœur
par les mains de la sainte Vier-
ge; faites qu'il soit toujours
bien pur.

J'adore votre précieux Sang,
ô Jésus mon Sauveur, et par
ses mérites infinis, je vous de-
mande la grâce de conserver le
trésor de mon innocence et le
bonheur de vous aimer tou-
jours. Je demande ces grâces,
par Marie, pour les enfants
du monde entier. Ainsi soit-il.

O Dieu très clément, votre
divin Fils est actuellement
présent sur l'autel comme notre
Médiateur et notre Rédemp-
teur. Son Sang adorable de-
mande grâce pour nous. Ah!

daignez donc abaisser des regards de miséricorde sur vos enfants que le Sang de Jésus a lavés de leurs fautes, et pardonnez-leur leurs péchés. Ayez pitié des âmes de vos serviteurs et de vos servantes qui sont décédés dans le Seigneur et souffrent dans les flammes du purgatoire. (*Nommez ici les défunts pour lesquels vous voulez prier.*) Délivrez-les de leur captivité, et conduisez-les dans le séjour de la paix éternelle. Je vous en conjure par la vertu de cette Victime sainte et par ce Sang adorable qui est sorti du Cœur de Jésus. Ainsi soit-il.

Sainte Vierge, c'est au pied de la croix que vous êtes devenue notre Mère. Je suis donc votre enfant, je voudrais vous aimer de tout mon cœur; prenez-moi sous votre protection spéciale, je me donne tout à vous pour être tout à Jésus. Faites que je marche toujours dans la voie des commandements. Protégez-moi, écarter de moi tout danger, et faites que j'arrive heureusement au ciel, orné de l'innocence qui me



procurera le bonheur d'être plus près de Jésus et de vous. Ainsi soit-il.

Au Pater.

QUOIQUE nous soyons indignes d'élever nos voix jusqu'à vous, nous sommes encouragés par la parole de Jésus-Christ, et nous vous prions comme des enfants bien-aimés : Notre Père qui êtes aux cieux, etc.

A l'Agnus Dei.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

A la Communion.

MON Seigneur et mon Dieu, que je serais heureux si je pouvais vous recevoir dans la sainte Communion et participer à votre banquet sacré. Mais, hélas ! je le confesse

avec humilité : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. (3 fois.)

**Pendant
les dernières Oraisons.**

**PRIÈRE AUX SAINTS PATRONS
DE LA JEUNESSE**

O GLORIEUX Saints et Bienheureux, ornés d'une pureté angélique, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps. Je vous conjure, par votre innocence, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, et à sa sainte Mère, la Vierge des vierges, afin que je sois préservé de tout péché mortel.

A la Bénédiction.

QUE le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, nous bénisse; que cette bénédiction nous fortifie dans le bien, nous aide à conserver notre innocence et nous procure à l'heure de la mort le salut éternel. Ainsi soit-il.



A la fin de la Messe.



Le saint Sacrifice vient d'être accompli. O mon Dieu, recevez le témoignage de ma plus vive reconnaissance pour la grâce que vous m'avez faite d'y assister. Je veux me souvenir pendant la journée des souffrances et de la mort de votre Fils Jésus. Daignez exaucer les prières que je vous ai adressées pour mes parents, mes maîtres et mes bienfaiteurs, pour tous les hommes vivants et morts.

Fortifiez-moi dans la résolution que je prends d'accomplir en toutes choses votre sainte volonté, afin que, imitant l'exemple de mes bien-aimés Protecteurs, je fasse tous mes efforts pour conserver l'innocence de mon âme. C'est par Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles, que je vous demande cette grâce et toutes celles que j'ai sollicitées de votre bonté infinie. Ainsi soit-il.



BOUQUET SPIRITUEL. — L'innocence est la fleur privilégiée du ciel.

ORDINAIRE DE LA MESSE



Prière
avant la sainte Messe.

O DIEU, qui avez consommé sur le Calvaire le sacrifice de notre rédemption, et qui voulez bien le renouveler encore tous les jours sur nos autels, accordez-moi, je vous prie, d'assister à cet auguste sacrifice avec tant d'affection, de foi et de piété, que j'obtienne de votre miséricorde les grâces que vous aimez à répandre sur vos fidèles adorateurs. Ainsi soit-il.

Le prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, et dit :

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

ꝛ. Introibo ad altare Dei,
ꝛ. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.



Psaume 42.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me. *Ps.* Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et quare tristis incedo dum affligit me inimicus?

Ps. Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua. *Ps.* Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Ps. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus. Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? *Ps.* Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : Salutare vultus mei et Deus meus.

Ps. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. *Ps.* Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ps. Introibo ad altare Dei. *Ps.* Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Ps. Adjutorium nostrum in

nomine Domini. R. Qui fecit
cælum et terram.

*Le prêtre dit le Confiteor, et
l'on répond :*

MISEREATUR tui omnipotens
Deus, et dimissis peccatis
tuis, perducatur te ad vitam
æternam. R. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti,
beatæ Mariæ semper vir-
gini, beato Michaeli ar-
changelo, beato Joanni Bap-
tistæ, sanctis apostolis Petro
et Paulo, omnibus Sanctis, et
tibi, Pater, quia peccavi nimis
cogitatione, verbo et opere :
mea culpa, mea culpa, mea ma-
xima culpa. Ideo precor bea-
tam Mariam semper virginem,
beatum Michaellem archange-
lum, beatum Joannem Baptis-
tam, sanctos apostolos Petrum
et Paulum, omnes Sanctos, et
te, Pater, orare pro me ad Do-
minum Deum nostrum.

*Le prêtre prie pour les assis-
tants et pour lui-même.*

MISEREATUR vestri omnipo-
tens Deus, et dimissis
peccatis vestris, perducatur



vos ad vitam æternam. *R.* Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis, omnipotens et misericors Dominus. *R.* Amen.

V. Deus, tu conversus vivificabis nos. *R.* Et plebs tua lætabitur in te.

V. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, *R.* Et salutare tuum da nobis.

V. Domine, exaudi orationem meam. *R.* Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum. *R.* Et cum spiritu tuo.

Quand le prêtre monte à l'autel :

AYEZ pitié de nous, Seigneur, et par les mérites des Saints dont les reliques reposent sur cet autel, exaucez nos vœux et faites-nous miséricorde.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

GLORIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te.

Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe ; cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

¶ Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Aux oraisons.

SEIGNEUR, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions, par les mérites de ce divin sacrifice, de convertir les pauvres pécheurs, *les mourants en particulier*, de délivrer les âmes du purgatoire, de soulager les cœurs qui souffrent, et de nous accorder toutes les grâces qui nous sont nécessaires pour faire notre salut. Ainsi soit-il.



Avant l'Évangile, le prêtre (ou le diacre) dit :

DOMINUS vobiscum, R. Et cum spiritu tuo.

Initium vel Sequentia sancti Evangelii secundum N.

On répond en faisant le signe de la croix sur le front, les lèvres et la poitrine : R. Gloria tibi, Domine.

Après l'Évangile on répond : Laus tibi, Christe.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilibus omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum; et ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis, sub

Pontio Pilato passus, et sepultus est; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris, et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum: et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

A l'Offertoire.

MON Seigneur et mon Dieu, je veux me donner à vous par le Cœur immaculé de Marie et rester toujours votre enfant fidèle. Recevez cette oblation que je vous fais de moi-même avec celle de votre corps sacré, et accordez-moi, par les mérites de ce divin



sacrifice, et l'intercession de la sainte Vierge, ma tendre Mère, la grâce de ne jamais vous offenser.

PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Eglise sainte.

PER omnia sæcula sæculorum. *R.* Amen.

V. Dominus vobiscum. *R.* Et cum spiritu tuo.

V. Sursum corda. *R.* Habemus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Deo nostro. *R.* Dignum et justum est.

Préface.

VERÈ dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens æterne Deus, per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam

laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exsultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

Pendant le Memento.

SOUFFREZ, mon doux Jésus, que je vous conjure maintenant de répandre vos grâces sur tant de personnes qui me sont chères, et qui vous connaissent trop peu; elles ne savent pas goûter les charmes de votre amour... Changez leurs cœurs, apprenez-leur que vous êtes aimable et digne d'être aimé. Convertissez les pécheurs par les mérites du sang divin que vous avez répandu pour eux.

Versez sur votre Eglise les grâces les plus abondantes;



faites cesser les scandales qui l'affligent; donnez-lui des ministres selon votre cœur; daignez nous accorder toutes ces grâces, ô mon Dieu, par les mérites de N. S. Jésus-Christ.

Elévation de l'hostie.

PÈRE éternel, j'adore votre divin Fils Jésus, et je vous l'offre par Marie en amende honorable pour toutes les iniquités du monde, et pour obtenir de votre miséricorde le triomphe de la religion, le salut de la France et de toutes les nations de l'univers.

Elévation du calice.

J'ADORE ce Sang divin répandu sur la croix sous les yeux de Marie, Reine des martyrs, et je vous l'offre par Elle, ô mon Dieu, en réparation des péchés du monde, et pour obtenir la conversion de tous les pauvres pécheurs et la délivrance des âmes du purgatoire.

Pendant le second Mémento.

SAUVEUR Jésus, par ma Mère du Ciel, je viens vous demander, au nom de vos

mérites infinis, le triomphe de la religion, la conversion des pauvres pécheurs, une grâce de bonne mort pour les mourants de la journée, la consolation et le salut des cœurs qui souffrent, la délivrance des âmes du purgatoire, des grâces de choix pour le souverain Pontife, pour tous les membres du clergé, pour tous les cœurs qui m'aiment, et spécialement pour mes parents chéris, et pour toutes les personnes qui ont contribué à notre éducation chrétienne.

Je vous prie encore, Sauveur Jésus, pour les enfants qui se préparent à la première Communion et je vous demande la persévérance pour tous ceux qui ont eu le bonheur de la faire.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Oremus. Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum :
adveniat regnum tuum :



fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem. *R.* Sed libera nos a malo. Amen.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Le prêtre, avant de communier, dit trois fois en se frappant la poitrine :

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

**Prière pendant
la communion du prêtre.**

QUE ce corps uni à la vie devienne la vie éternelle de nos âmes, et lorsque nous le recevrons, et lorsque nous désirerons le recevoir. Ainsi soit-il.

Sang¹ précieux, soyez donc encore le sang et l'âme de nos âmes.

Prière après la communion
du prêtre.

D'UN présent temporel vous nous avez fait un remède éternel et durable : qu'il opère en nous, ô mon Dieu, tout ce qu'a prétendu votre amour; et quand même vous vous seriez retiré d'avec nous, que l'effet de votre présence passée ne cesse point de persévérer dans notre cœur.

¶ Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

¶ Ite, Missa est.

Prière avant la bénédiction
du prêtre :

SAINTE et adorable Trinité, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, c'est par vous que nous le finissons. Daignez le recevoir avec bonté, et si vous êtes un abîme de majesté, soyez aussi un abîme de miséricorde. Nous ne vous quitterons point que vous ne nous ayez bénis.



Le prêtre bénit les fidèles en disant :

BENEDICAT vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. R. Amen.

Prière après la sainte Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées pendant la sainte Messe que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'attention et les négligences dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que les distractions du monde au milieu duquel je vais rentrer ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m'avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m'avez fait prendre. Ainsi soit-il.



VÊPRES DU DIMANCHE

DEUS, in adiutorium meum
intende. R. Domine, ad ad-
juvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spi-
ritui Sancto : Sicut erat in prin-
cipio, et nunc, et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen. Al-
leluia.

*Depuis la Septuagésime jus-
qu'au Jeudi saint, au lieu de l'Al-
leluia, on dit : Laus tibi, Domine,
Rex æternæ gloriæ.*

Psaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo :
* Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos
tuos * scabellum pedum tuo-
rum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion : * dominare
in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die
virtutis tuæ in splendoribus
sanctorum ; * ex utero ante lu-
ciferum genui te.



Juravit Dominus, et non poenitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

On termine tous les Psaumes par Gloria Patri et Sicut erat, à moins d'indication contraire.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Psaume 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timen- tibus se.

Memor erit in sæculum testa- menti sui : * virtutem operum

suorum annuntiabit populo suo;

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus; * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Psaume lll.

BEATUS vir, qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lu-



men rectis : * misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in iudicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Psaume 112.

LAUDATE, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occa-

sum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Psaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus : * Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agnovium.

Quid est tibi, mare, quod



fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes? * et, colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua, * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt



ca, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.



Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

HYMNE

Lucis Créator optime, — Lucem dierum proferens, —
Primordiis lucis novæ, —
Mundi parans originem;

Qui mane junctum vesperi,
— Diem vocari præcipis, — Il-
labitur tetrum chaos, — Audi
preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine, —
Vitæ sit exsul munere, — Dum
nil perenne cogitat, — Seseque
culpæ illigat.

Cœleste pulset ostium, — Vi-
tale tollat præmium, — Vite-
mus omne noxium, — Purge-
mus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime, —
Patrique compar Unice, — Cum
Spiritu Paraclito, — Regnans
per omne sæculum. Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio
mea. ℟. Sicut incensum in con-
spectu tuo.

Cantique de la sainte Vierge.

MAGNIFICAT * anima mea
Dominum,
Et exsultavit spiritus

meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ : * ecce enim ex
hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui
potens est; * et sanctum nomen
ejus.

Et misericordia ejus a proge-
nie in progenies * timentibus
eum.

Fecit potentiam in brachio
suo : * dispersit superbos men-
te cordis sui.

Deposuit potentes de sede, *
et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, *
et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum su-
um, * recordatus misericordiæ
suæ.

Sicut locutus est ad patres
nostros, * Abraham et semini
ejus in sæcula.



VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE



Ave Maria, etc. γ. Deus, in adjutorium, etc.

Pss. Dixit Dominus, p. 207; Laudate pueri, p. 210.

Psaume 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostris * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et pro-



ximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsiui bona tibi.

Psaume 126.

NISI Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis sui somnum : * ecce hereditas Domini, filii; merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur, cum loquetur, inimicis suis in porta.

Psaume 147.

LAUDA, Jerusalem. Dominum : * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seras
portarum tuarum : * benedixit
filiis tuis in te ;

Qui posuit fines tuos pacem,
* et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum
terræ, * velociter currit sermo
ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, *
nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut
buccellas : * ante faciem frigo-
ris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et li-
quefaciet ea ; * flabit spiritus
ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum
Jacob, * justitias et judicia sua
Israel.

Non fecit taliter omni nationi,
* et judicia sua non manifesta-
vit eis.

Hymne.

AVE, maris stella, — Dei Ma-
ter alma, — Atque semper
virgo, — Felix cœli porta.

Sumens illud ave — Gabrie-
lis ore, — Funda nos in pace, —
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis, — Profer
lumen cæcis, — Mala nostra

pelle, — Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem, —
Sumat per te preces — Qui, pro
nobis natus, — Tulit esse tuus.

Virgo singularis, — Inter
omnes mitis, — Nos culpis so-
lutos, — Mites fac et castos.

Vitam præsta puram, — Iter
para tutum, — Ut videntes Je-
sum, — Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri, — Summo
Christo decus, — Spiritui
sancto, — Tribus honor unus.
Amen.

℣. Diffusa est gratia in labiis
tuis, ℞. Propterea benedixit te
Deus in æternum.

*Cantique de la sainte Vierge,
p. 214.*



Antienues à la sainte Vierge.

Pendant l'Avent :

ALMA Redemptoris Mater,
quæ pervia cœli porta
manes, et stella maris,
succurre cadenti, surgere qui
curat, populo : tu quæ genuisti,
natura mirante, tuum sanctum
Genitorem : Virgo prius ac pos-
terius, Gabrielis ab ore sumens



illud ave, peccatorum miserere.

¶ Angelus Domini nuntiavit Mariæ. &. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oraison. Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa passion et de sa croix, parvenir à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. &. Ainsi soit-il.

De l'Avent

à la Purification inclusivement :

Alma Redemptoris Mater,
p. 219.

¶ Post partum virgo inviolata permansisti. &. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oraison. O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'Auteur de la vie,

Notre Seigneur Jésus-Christ
votre Fils. *℞.* Ainsi soit-il.

*Depuis la Purification
jusqu'au Jeudi saint :*

AVE, Regina cœlorum ; Ave,
Domina angelorum ; Salve,
Radix ; salve, Porta, Ex
quamundo Lux est orta. Gaude,
Virgo gloriosa, Super omnes
speciosa, Vale. ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te,
Virgo sacrata. *℞.* Da mihi virtu-
tem contra hostes tuos.

Oraison. Dieu de bonté, ac-
cordez à notre faiblesse le se-
cours de votre grâce ; et comme
nous honorons la mémoire de
la sainte Mère de Dieu, faites
que, par le secours de son in-
tercession, nous puissions nous
relever de nos iniquités. Par le
même Jésus-Christ Notre Sei-
gneur. Ainsi soit-il.

Pendant le temps pascal :

REGINA cœli, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti por-
tare, alleluia. Resurrexit
sicut dixit, alleluia. Ora pro no-
bis Deum. Alleluia.



℣. Gaude, et lætare, Virgo Maria. Alleluia. ℞. Quia surrexit Dominus vere. Alleluia.

Oraison. O Dieu, qui, par la résurrection de votre Fils Notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que, par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Nous vous le demandons par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent :

SALVE, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Evæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens, o pia. o dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. ℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison. Dieu tout-puissant

et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle, par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.



Cantique d'action de grâces.

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Coeli, et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,



Te Prophetarum laudabilis
numerus.

Te Martyrum candidatus lau-
dat exercitus,

Te per orbem terrarum sancta
confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et
unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum
Spiritus.

Tu Rex gloriæ, Christe,
Tu Patris sempiternus es Fi-
lius.

Tu, ad liberandum suscep-
tus hominem, non horruisti
Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna cœ-
lorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in
gloria Patris.

Judex crederis esse ven-
turus.

Te ergo quæsumus, tuis fa-
mulis subveni, quos pretioso
sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis
in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum,
Domine, et benedic hæreditati
tuæ.

Et rege eos, et extolle illos
usque in æternum.

Per singulos dies benedici-
mus te;

Et laudamus nomen tuum in-
sæculum, et in sæculum sæculi,

Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, mi-
serere nostri.

Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos, quemadmo-
dum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non
confundar in æternum.



Veni Creator.

VENI, Creator Spiritus, —
Mentes tuorum visita, —
Imple superna gratia, —
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus. — Al-
tissimi donum Dei, — Fons
vivus, ignis, caritas, — Et spi-
ritalis unctio.

Tu septiformis munere, —
Digitus paternæ dexteræ, — Tu
rite promissum Patris, — Ser-
mone ditans guttura.



Accende lumen sensibus, —
Infunde amorem cordibus, —
Infirma nostri corporis — Vir-
tute firmans perpeti.

Hostem repellas longius. —
Pacemque dones protinus, —
Ductore sic te prævio. — Vite-
mus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem, —
Noscamus atque Filium, — Te-
que utriusque Spiritum, —
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria, — Et
Filio, qui a mortuis — Surrexit,
ac Paraclito, — In sæculorum
sæcula. Amen.



TABLE

Dédicace.	5
LETTRES D'APPROBATION. . .	6
PRÉFACE.	11
AVANT-PROPOS	15

Marie et le jeune Communiant. . .	19
Première Communion de Saint Gérard.	20
Institution de l'Eucharistie. . .	23
La Bienheureuse Imelda Lambertini.	25
La sainte Communion	28
Saints désirs de la Commu- nion.	30

La Communion fervente.	34
La Communion tiède	35
La Communion sacrilège	36

Préparation éloignée à la Première Commu- nion.

Les prémices de la journée. . .	43
La Prière du matin.	44
La visite au Saint-Sacrement. .	46
Naïve confiance d'un enfant . .	47
Devoirs envers les parents. . .	50
Une petite fille modèle	51
Devoirs d'un écolier.	55
La Récréation	55
Le Catéchisme	56
Victoires spirituelles	58



Une céleste ambition	62
L'Examen de conscience . .	68
Le sommeil	71
Une Couronne offerte à Marie.	72
Le secret de l'innocence . . .	74

Instructions pratiques sur la Confession.

Confession	77
Examen	83
Contrition	91
Motifs de contrition	92
Manière de se confesser . . .	96
L'Absolution	98

Préparation prochaine.

La Gerbe de Première Com- munion	100
Le Grand Jour approche. . .	104
La veille de la Première Com- munion	107
Derniers Conseils.	109

Préparation immédiate. 111

La Première Commu- nion pour le Souverain Pontife Pie X.	112
--	-----

Messe de Communion	114
Action de grâces.	121
Prière O bon et très doux Jésus.	124

Le Bonheur à la sainte Table.	125
Dispositions qu'il faut apporter à la sainte Communion . . .	129
Une angélique enfant	131

La Confirmation	133
Pratiques pour le mois qui précède la Confirmation . .	135

Un moyen de persévérance : la Lecture spirituelle	135
--	-----

Les Grandes Dévotions du chrétien.

L'Eucharistie	125
La Passion de N.-S.	138
Le Sacré-Cœur	139
La Dévotion à Marie	141

Règlement de vie.	143
---------------------------	-----

L'Anniversaire de la Première Communion.	147
---	-----

Exercices de Piété.

PRIÈRES DIVERSES

Ardentes supplications	40
Le Souvenez-vous de la Pre- mière Communion	41
La Prière de l'enfant	151



Prière pour obtenir la conser- vation de l'innocence . . .	156
Prière pour ses parents . . .	156
Invocations	157
Prière à l'Ange Gardien . . .	157
Memorare	158
Consécration à Marie . . .	159
Prière à la Sainte Vierge . .	161

Mystères du Rosaire	162
Litanies du Saint Nom de Jésus	166
Litanies de la Sainte Vierge .	170

Chemin de Croix	176
Exercice pour entendre la Messe	181
Second exercice pour la Messe chantée	193

Vêpres du Dimanche	207
Vêpres de la Vierge	216
Te Deum	223
Veni Creator	225



Bibliothèque de l'enfance et de la jeunesse.

En vente
chez les principaux libraires :

Jésus et l'Enfant.

Délicieux petit volume pour les
enfants de six à huit ans.

Voie du Ciel tracée à l'Enfant.

Ce petit ouvrage initie l'enfant
aux pratiques de la piété chrétienne,
et le prépare suavement à sa Pre-
mière Communion. Les histoires
dont il est émaillé le rendent parti-
culièrement attrayant.

Le Trésor de l'Enfant.

Ici, on trouve de petites médita-
tions mises à la portée du jeune
âge. Quantité de prières complètent
le volume.

Sur les Pas de Jésus.

Si Jésus était connu, combien il
serait aimé!... Et quel n'est pas le
bonheur de celui qui l'aime!... Que
les parents et les maîtres chrétiens
mettent donc ce livre entre les mains
des enfants.

La Clef du Ciel

*ou recueil de considérations
diverses sur la Dévotion à Marie.*



L'Enfant à l'École de Marie.

Ce livre convient particulièrement aux enfants de dix à treize ans et peut les aider beaucoup à se maintenir dans les bons sentiments de leur Première Communion.

Le Secret du Bonheur

ou l'âme faisant ses délices de la Sainte Communion.

Ce livre délicieux peut être donné aux enfants comme souvenir de leur Première Communion.

Les deux Demeures.**La Gerbe spirituelle.**

Ces deux petits livres sont de nature à mettre dans les âmes des convictions profondes et peuvent faire le plus grand bien.

De la terre au Ciel

sous la conduite de Marie.

Par leur variété, tous ces ouvrages peuvent s'offrir comme cadeau de Fête, de Première Communion. Ils peuvent aussi être donnés en prix dans les divers Catéchismes et dans les Ecoles chrétiennes.

Braine-le-Comte. — Imp. ZECH & FILS.